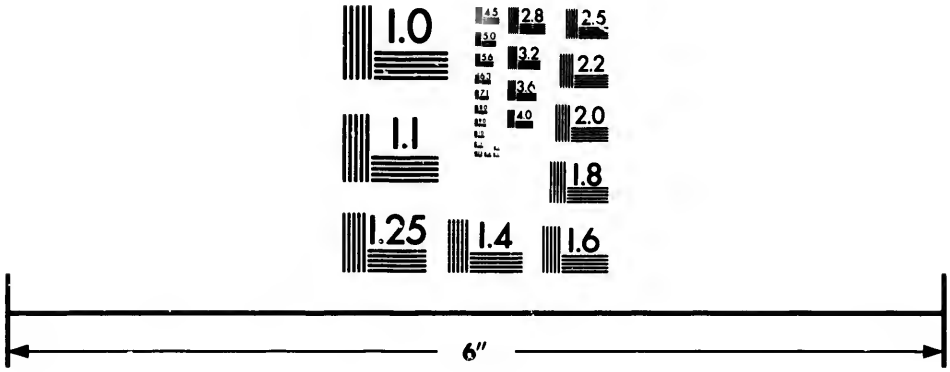
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X			14X			18X			22X			26X			30X		
					✓												
	12X			16X			20X			24X			28X			32X	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

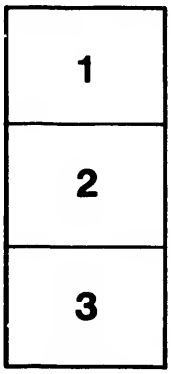
Bibliothèque nationale du Québec

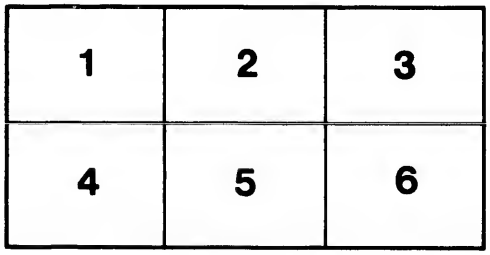
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

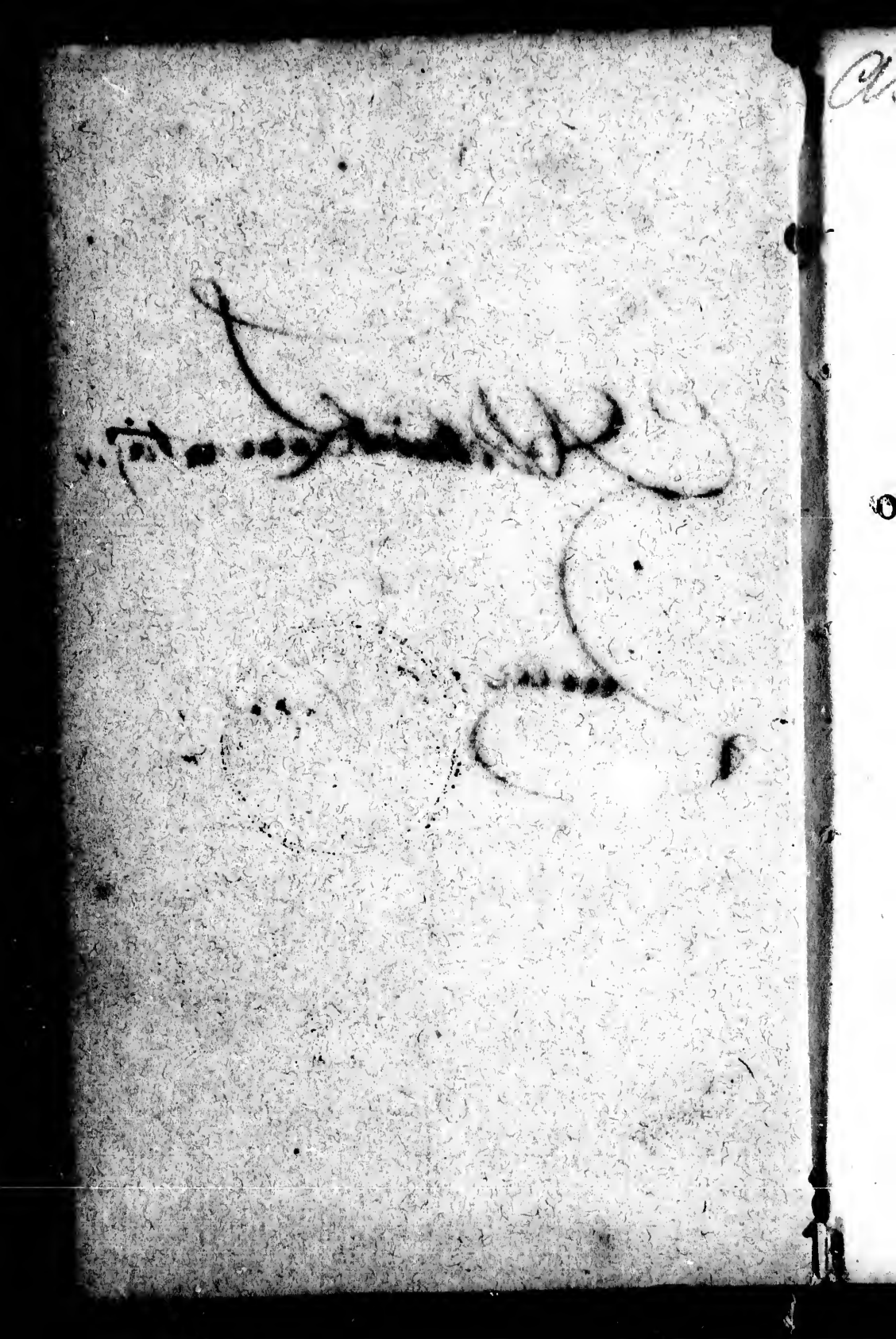
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







Ascétisme no 2
2 3 Dble

LE

PETIT MANUEL

DU

CHRETIEN,

Ou instructions sur ce qu'il faut croire et faire pour se sauver,

tirées du

MANUEL DU CHRÉTIEN

A L'USAGE DES FIDÈLES.

RES
AF
22

BIBLIOTHÈQUE QUÉBEC

ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SAUVEUR

QUEBEC: No 14400

IMPRIMÉ A LA NOUVELLE-IMPRIMERIE,

1814.

Cart. 3 — 45

Nous avons lu et attentivement examiné ce Petit Manuel *et n'y avons rien trouvé que d'instructif et d'édifiant pour les Fidèles de ce Diocèse.*

✠ J. O. Ev. de Quebec.

Québec, 16e. *Mai*, 1814.

PRIERES

POUR LE MATIN ET POUR LE SOIR.

Mettez-vous en la présence de Dieu.

Mon Dieu, je suis ici en votre sainte présence, vous me voyez et m'entendez.

Unissez-vous à notre Seigneur Jésus-Christ.

Mon Dieu, je reconnois que je ne puis rien faire par moi-même qui soit digne de vous ; mais j'unis cette prière à toutes celles de Jésus-Christ votre Fils et mon Sauveur : c'est par lui et avec lui que je veux vous rendre mes hommages et vous demander vos graces.

Acte d'Adoration.

Prosterné aux pieds de votre divine Majesté, je vous adore, ô mon Dieu, et vous reconnois pour mon Créateur et mon souverain Seigneur, et le Maître absolu de toutes choses.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que

145093

la Sainte Eglise Catholique croit et enseigne ; parce que c'est vous qui l'avez dit et que vous êtes la vérité même.

Acte d'Esperance.

Fondé, ô mon Dieu, sur vos promesses et sur les mérites de J. C. j'espère avec une ferme confiance vos graces en ce monde et le Paradis en l'autre.

Acte de Charité.

Mon Dieu, qui êtes infiniment aimable, je vous aime de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes souverainement bon et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites infinis de J. C. mon Sauveur. Je me propose, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Acte de Remerciment.

Mon Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, et principale-

ment de m'avoir crée, racheté par votre Fils et fait enfant de votre Eglise.

Acte d'Offrande.

Mon Dieu, j'ai tout reçu de vous ; je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie et toute ce que je possède ; je ne veux l'employer qu'à votre service.

Acte de Demande.

Mon Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie et la santé de mon corps ; et sur-tout la grace de ne jamais vous offenser. Je vous la demande par les mérites de J. C. mon Sauveur et par l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les Saints.

Sainte Vierge, ma bonne mère et mon espérance après Dieu, Anges et Saints qui regnez dans le ciel, vous particulièrement mon Saint Ange-Gardien et mon Saint Patron, priez le Seigneur pour moi, défendez-moi des attaques du démon pendant ce jour (*ou* pendant cette nuit), et sur-tout à l'heure de ma mort.

Je vous offre encore mes prières, ô mon Dieu ! généralement pour les vivans et pour les morts, mais en particulier pour mes parens,

mes amis et mes ennemis, et pour ceux qui en ont un plus grand besoin.

L'Oraison Dominicale.

Notre Père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre regne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angelique.

Je vous salue, Marie, pleine de grace ; le Seigneur est avec vous : vous êtes benie entre toutes les femmes, et Jesus le fruit de vos entrailles est beni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : et en Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit ; est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate,

a été crucifié, est mort, et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les Commandemens de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Père et mère honoreras
   Afin que tu vive longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait, ni volontairement
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps, ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de chair ne désir ras,
Qu'en mariage seulement.
10. Le bien d'autrui tu ne convoiteras,
Pour l'avoir injustement.

Les Commandemens de l'Eglise.

1. Les Dimanches messe ouïras,
Et les Fêtes de commandement.
2. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu payeras,
A l'Eglise fidèlement.

Examinez votre Conscience, et demandez pardon à Dieu, en prenant la résolution de ne plus l'offenser.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, de tous les péchés

que j'ai commis en pensées, paroles et actions ; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bien-heureuse Marie toujours vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Le Matin.—Finissez en offrant à Dieu la journée présente ; priez-le de la bénir et de vous préserver de tous les malheurs qui pourroient vous arriver.

Le Soir.—Remerciez Dieu de toutes ses graces, offrez-lui le repos que vous allez prendre ; conjurez-le de vous préserver de tout accident, surtout du malheur de l'offenser.

Endormez-vous en pensant à Dieu.

Méthode abregée pour entendre saintement la Messe.

Lorsque la Messe commence, faites un Acte de Contrition, et ensuite offrez à Dieu la Messe que vous allez entendre.

Mon Dieu, je vous offre ce saint Sacrifice de la Messe pour toutes les intentions que Jésus-Christ et l'Eglise, ont en vous l'offrant. Je vous l'offre en particulier pour obtenir les graces que vous savez m'être nécessaires à moi-même, ainsi qu'à tous ceux, pour qui je dois vous prier.

Ensuite récitez les différens Actes qui sont à la Prière du Matin, mais récitez-les doucement et avec dévotion.

A L'ELEVATION.

O Jésus mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je crois fermement que vous êtes réellement ici présent, sous les foibles apparences du pain et du vin. Je vous y adore de tout mon cœur, comme mon Seigneur et mon Dieu. Donnez-moi, et à tous ceux qui sont ici présens, la foi, la religion et l'amour que nous

devons avoir pour vous dans ce mystère adorable.

APRES L'ELEVATION.

O Père éternel, voilà mon Sauveur devenu victime; je vous l'offre en satisfaction de tous mes péchés; en action de graces pour tous vos bien-faits, et pour vous supplier, par ses mérites infinis, de m'accorder tous les secours qui me sont nécessaires pour vivre et mourir en bon Chrétien: je vous demande particulièrement un vrai esprit de pénitence, un amour pour vous, ardent, généreux, constant, qui me fasse remplir fidèlement tous les devoirs de mon état.

AU PATER.

Récitez l'Oraison Dominicale, mais récitez-la posément, afin de vous bien pénétrer des demandes que vous faites à Dieu, en récitant cette divine Prière.

Au Domine non sum dignus.

Hélas! Seigneur, il n'est que trop vrai que je ne mérite pas de vous recevoir; je m'en suis rendu tout-à-fait indigne par mes péchés. Je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent et qu'ils m'éloignent de vous.

A la Communion du Prêtre.

Si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être

nourri de votre chair adorable, ô mon aimable Jésus, souffrez au moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, et que je m'unisse à vous par la foi, par l'espérance, et par la charité. Je crois en vous, ô mon Dieu, j'espère en vous, et vous aime de tout mon cœur.

Avant la Bénédiction.

Très-sainte et très-adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, qui êtes un seul Dieu en trois personnes; ayez pour agréable le Sacrifice qui vient de vous être offert, et ne me renvoyez pas, sans me donner votre sainte Bénédiction.

Pendant le dernier Evangile.

Adorable Jésus, qui par un excès de votre amour m'avez permis d'assister à votre Sacrifice, appliquez-moi, je vous supplie, son mérite; purifiez mon ame, mettez-la en votre grace, afin que reconciliée avec vous, elle soit agréable à votre Père céleste; et qu'elle vous aime, vous adore et vous loue durant l'éternité. Ainsi soit-il.

Après la Messe.

Dites avec dévotion un *Ave Maria*, pour prier la Sainte Vierge, et avec elle tous les Anges qui ont assisté au Saint Sacrifice de la Messe, spé-

cialement votre Ange Gardien, ceux des assistans et du Prêtre, de louer et remercier Dieu pour vous.

D'après les quatre fins pour lesquelles on peut offrir le Saint Sacrifice, la méthode suivante d'entendre la Messe, est suggérée aux personnes qui ne savent pas lire.

1° *Depuis le commencement de la Messe jusqu'à l'Evangile.*—Adorer Dieu, s'anéantir devant lui, lui rendre les plus profonds hommages.

2° *Depuis l'Evangile jusqu'à l'élévation.*—Appaiser sa colère, lui demander pardon de ses péchés, former les plus fortes résolutions de ne l'offenser jamais.

3° *Depuis l'élévation jusqu'à la Communion.*—Lui demander ses graces, qui sont tous les secours temporels et spirituels dont nous avons besoin pour son service.

4° *Depuis la Communion jusqu'à la fin.*—Le remercier de ses bienfaits, qui sont sans nombre, et dont le plus grand est de nous avoir appelés à la connoissance de J. C. son Fils et notre Seigneur, qui vient de s'immoler pour nous sur l'Autel.

INSTRUCTIONS SUR CE QU'IL FAUT CROIRE.

Cantique où sont expliqués les principaux dogmes de la Religion.

Sur l'air : *Préparons-nous*, ou *sur un Air nouveau.*

Premiere Leçon.

Dieu : Trinité.

IL n'est qu'un Dieu qui seul est adorable,
qui par-dessus tout est aimable :
Ce Dieu c'est un esprit infiniment parfait,
Maître de tout, qui de rien a tout fait.
Il est en Dieu trois personnes réelles,
Distinctes, égales entr'elles ;
Père, Fils, Saint-Esprit, qui ne sont qu'un seul Dieu,
Trinité sainte adorée en tout lieu.

Seconde Leçon.

Innocence du premier homme : son péché et ses suites : nécessité de la rédemption : en quoi elle consiste.

Adam créé pour le bonheur suprême,

Pouvoit nous rendre heureux de même :
Son péché nous plongea dans les plus grands
malheurs :
Par ce péché nous naissons tous pécheurs.
Dans cet état, l'homme n'auroit pu faire
Rien de saint, rien de salutaire ;
Mais il auroit commis mille péchés divers,
Et n'auroit pu que tomber aux Enfers.
Dieu seul pouvoit nous tirer de l'abyme,
Et satisfaire pour le crime :
Dieu le Fils se fait homme ; et devenu mortel,
Il souffre, il meurt, au lieu du criminel.

Troisième Leçon.

Incarnation : Vie de Jésus-Christ.

Pour accomplir cet aimable mystère,
Il prit une vierge pour mère ;
Conçu du Saint-Esprit miraculeusement,
Dans un étable il naquit pauvrement.
Dans les travaux il a passé sa vie,
Dans les tourmens il l'a finie :
Entre deux scélérats, clouê sur une croix,
Il meurt pour tous sur cet infame bois.
Ayant ouvert leurs prisons ténébreuses,
Les limbes aux ames heureuses,
Il sort de son tombeau, comme il avait prédit,
Il monte au Ciel, donne le Saint-Esprit.

Quatrieme Leçon.

Application et effets de la Rédemption.

Ainsi Jésus rendit la grace au monde,
De tous nos biens source féconde ;
Mais pour la recevoir, il faut qu'à notre cœur
Soit appliqué le sang de ce Sauveur.
Sans cette grace, on ne peut jamais faire
Rien de saint, rien de salutaire ;
Mais chacun la reçoit et peut en profiter,
Et chacun peut aussi la rejeter.
Le bien qu'on fait, la prière fervente,
La rend toujours plus abondante,
Et les sept Sacremens sont des canaux divins,
Pour nous donner la grace qui rend Saints.

Cinquieme Leçon.

Les Sacremens.

L'homme est pécheur à sa naissance même;
Il est lavé par le *Baptême.*
La Confirmation donne le Saint-Esprit.
Et dans le bien elle nous affermit.
Le Sacrement qu'on nomme *Eucharistie,*
Contient Jésus-Christ plein de vie ;
Il y donne son corps et son sang précieux :
N'en approchons qu'étant purs à ses yeux.
Dans ce mystère est le seul sacrifice
Qui nous rend le Seigneur propice ;

Jésus, qui sur la croix s'offrit pour notre amour,
Sur nos autels s'offre encor chaque jour.

Sixieme Leçon.

Suite des Sacremens.

La Pénitence efface notre crime,
Lorsqu'un vrai regret nous anime,
Et qu'en faisant du mal la déclaration,
Nous y joignons la satisfaction.
L'Onction sainte, en une maladie,
Nous soutient et nous purifie :
L'Ordre donne un pouvoir des Anges révéré:
Le Mariage est un lien sacré.
Deux Sacremens remettent notre offense,
Le Baptême et la Pénitence ;
Mais on doit être pur, on doit être innocent,
Pour recevoir tout autre Sacrement.

Septieme Leçon.

L'Eglise.

Montant au Ciel, Jésus fonde une Eglise
A qui la durée est promise :
Saint Pierre en est le Chef, les Apôtres Pasteurs,
Et leur pouvoir passe à leurs successeurs.
Uni sous eux, tout le peuple fidelle
Forme cette Eglise immortelle :

Tous ont la même foi, les mêmes Sacremens,
Des mêmes biens ils sont participans.
Le Saint-Esprit des Pasteurs est le guide,
Par leur bouche il parle, il décide :
Qui ne se soumet pas, du Ciel même s'exclut :
Hors de l'Eglise, il n'est point de salut.

Huitieme Leçon.

Les Fins dernières.

Après la mort, de son corps dégagée,
Aussitôt chaque ame est jugée ;
Mais au jour où le corps redeviendra vivant,
Tous paroîtront au dernier jugement.
Les bons Chrétiens auront pour récompense
Des biens du Ciel la jouissance ;
Tandis que les pécheurs morts dans l'iniquité,
Seront damnés pour une éternité.

CONCLUSION.

Voilà, Chrétiens, ce que nous devons croire
Pour avoir l'éternelle gloire ;
Mais croyant fermement ce qu'enseigne la foi,
Gardons aussi de Dieu la sainte loi.

EXPLICATION DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

Premiere Leçon.

Dieu : Trinité.

Il n'est qu'un Dieu, qui seul est adorable,
Qui par-dessus tout est aimable :
Ce Dieu, c'est un Esprit infiniment parfait :
Maître de tout, qui de rien a tout fait.

D*Emande.* Combien y a-t-il de Dieux ? *Réponse.* Il n'y a qu'un seul Dieu, et nous ne devons adorer que lui : voilà ce que signifient ces paroles du Cantique : *Il n'est qu'un Dieu, qui seul est adorable.*

D. Que signifient cela, *que Dieu seul est adorable,* ou *qu'il ne faut adorer que lui ?* *R.* Adorer Dieu, c'est lui rendre un honneur qu'on ne rend à aucune créature ; c'est nous soumettre à lui, et le reconnoître comme notre souverain Maître.

D. Est-ce qu'on n'adore pas la Sainte Vierge, les Saints, les reliques et les croix ? *R.* On rend honneur aux Saints comme aux amis de Dieu, et beaucoup plus encore à la Ste.

Vierge comme à la Mère de Dieu, mais on ne les adore pas. On n'adore pas non plus les reliques, on les honore à cause des Saints à qui elles appartiennent. Il est vrai qu'on se sert du terme d'*Adoration* pour la croix ; mais quand on adore la croix, cette adoration se rapporte à Jésus-Christ qui est mort sur la croix, et qui étant Dieu, doit être adoré. Il faut dire la même chose de l'honneur qu'on rend aux saintes images, qui se rapporte à ce qu'elles représentent.

D. Que signifient ces paroles, *qui par-dessus tout est aimable ?* *R.* Cela signifie que Dieu mérite que nous l'aimions de tout notre cœur et par-dessus toutes choses : nous devons l'aimer plus que nos biens, plus que nos parens, et que notre propre vie.

D. Qu'est-ce que Dieu ? *R.* Le cantique le dit, *C'est un esprit infiniment parfait.*

D. Que signifie ce mot, *un Esprit ?* *R.* Un esprit est ce qui n'a point de corps, ce qu'on ne peut pas voir ni toucher ; mais qui pense, qui connoît, qui a une volonté. Par exemple, nous ne pouvons pas voir notre ame ni la toucher ; mais c'est elle qui pense, c'est elle qui a la connoissance et la volonté ; ainsi notre ame est un esprit : Dieu est aussi un esprit, mais infiniment au-dessus de notre ame.

D. Que signifient ces mots, *infiniment parfait?* *R.* On dit d'un homme qu'il est parfait, quand on ne lui connoît point de défauts, et qu'au contraire il a beaucoup de bonnes qualités; ainsi quand on dit que Dieu est infiniment parfait, cela signifie qu'il n'a aucune sorte de défauts, mais qu'il a toutes les belles qualités qu'il peut avoir, tout ce qu'on peut imaginer de grand, de beau, d'aimable: et voilà la raison pour laquelle il faut aimer Dieu par-dessus tout, c'est parce qu'il est si parfait, si beau et si aimable.

† *D.* Expliquez-moi quelques-unes des belles qualités ou des perfections de Dieu. *R.* Dieu est *éternel*, c'est-à-dire, qu'il n'a jamais eu de commencement, qu'il n'aura jamais de fin. Dieu est *tout-puissant*, c'est-à-dire, qu'il peut faire tout ce qu'il veut. Dieu est *présent par-tout*. Dieu *sait et connoît tout*. Dieu *ne peut pas se tromper ni mentir;* ainsi nous devons croire fermement tout ce qu'il a enseigné à son Eglise. Dieu est *infiniment bon;* aussi il veut nous rendre éternellement heureux dans le Ciel, pourvu que nous répondions à ses bontés; et voilà pourquoi nous devons espérer en lui. Dieu est *infiniment saint*, et il a en horreur le péché; il est *infiniment juste*, et rend à chacun selon ce qu'il a mérité: aussi il punit les

pécheurs par des supplices éternels ; et voilà pourquoi nous devons craindre Dieu et ne pas commettre le péché.

† *D.* Pourquoi dites-vous tout cela de Dieu ? *R.* Parce que tout cela est bien grand et bien beau ; ainsi il faut que Dieu ait tout cela, et beaucoup plus que nous n'en saurions dire ni penser, puisque Dieu est infiniment parfait.

D. Que signifient ces paroles, *Maître de tout, qui de rien a tout fait ?* *R.* Dieu a tout fait de rien, c'est-à-dire, qu'avant la création il n'y avoit rien, et que c'est Dieu qui a fait le Ciel, la Terre, et toutes les autres Créatures. Il est Maître de tout, il gouverne tout, et rien n'arrive dans le monde sans sa volonté ou sans sa permission ; il ne tombe pas seulement un cheveu de notre tête sans que Dieu le veuille.

D. A quoi ce que vous venez de dire doit-il nous porter ? *R.* Puisque Dieu est le souverain Maître de tout, nous devons l'adorer lui seul, comme nous avons dit ci-devant ; *il n'est qu'un Dieu, qui seul est adorable.* Nous devons encore obéir à tout ce qu'il nous commande : cela est bien juste, puisqu'il est notre souverain Maître. Nous devons nous résigner à sa volonté dans tout ce qui nous arrive, et dans tout ce qu'on nous fait,

puisque rien n'arrive que par la volonté ou par la permission de Dieu, et que sa volonté est toujours juste et toujours aimable.

Il est en Dieu trois Personnes réelles,
Distinctes, égales entr'elles :
Père, Fils, Saint-Esprit, qui ne sont qu'un seul Dieu,
Trinité Sainte, adorée en tout lieu.

D. Que signifient ces paroles, *Il est en Dieu trois Personnes ? R.* Cela signifie qu'il y a trois Personnes en Dieu ; elles s'appelent le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; nous les nommons quand nous faisons le signe de la Croix.

D. Pourquoi dites-vous, *trois Personnes réelles, distinctes ? R. Trois personnes réelles,* signifie trois personnes véritables. Ce ne sont pas trois noms donnés à la même personne, mais trois personnes véritables. *Distinctes,* signifie que l'une n'est pas l'autre : le Père n'est pas le Fils, ni le Fils n'est pas le Saint-Esprit ; autrement cela ne feroit qu'une personne au lieu de trois.

D. Quelle est la plus grande de ces trois Personnes ? *R.* Le Cantique dit, *égales entr'elles ;* ainsi il n'y en a aucune qui soit plus grande, ou plus ancienne, ou plus puissante que les autres : elles sont toutes trois égales en toutes choses.

D. De ces trois Personnes quelle est celle qui est Dieu? est-ce le Père? *R.* Chacune de ces trois Personnes est Dieu; le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu.

D. Il y a donc trois Dieux? *R.* Non, il n'y a qu'un Dieu: car quoique chacune de ces trois Personnes soit Dieu, toutes les trois ensemble ne font qu'un seul Dieu. C'est ce que dit le Cantique: *Père, Fils et Saint-Esprit, qui ne font qu'un seul Dieu.*

D. Que signifient ces paroles, *Trinité Sainte adorée en tous lieux?* R. Elles signifient que ces trois Personnes qui ne sont qu'un seul Dieu, sont ce qu'on appelle la Sainte Trinité, qui est adorée par les Chrétiens dans tout le monde.

Ce que nous venons d'expliquer dans cette Leçon, nous fait comprendre le premier article du Symbole des Apôtres: *Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.* Nous avons vu ce que c'est que *Dieu,* ce que signifie *tout-puissant;* nous avons vu que Dieu a fait toutes choses de rien, et c'est ce que signifient ces mots, *Créateur du Ciel et de la Terre.* Le Symbole parle aussi de la Sainte Trinité. Quand on dit, *Je crois en Dieu le Père,* voilà la première Personne; Quand on dit ensuite,

Et en Jesus-Christ son Fils unique, voilà la seconde Personne, qui est le Fils. Quand on dit à la fin du Symbole, *Je crois au Saint-Esprit,* voilà la troisième Personne.

Seconde Leçon.

Innocence du premier homme : son péché et ses suites : nécessité de la rédemption : en quoi elle consiste.

Adam, créé pour le bonheur suprême,
Pouvoit nous rendre heureux de même :
Son péché nous plongea dans les plus grands malheurs ;
Par ce péché nous naissons tous pécheurs.
Dans cet état, l'homme n'auroit pu faire
Rien de saint, rien de salutaire ;
Mais il auroit commis mille péchés divers,
Et n'auroit pu que tomber aux Enfers.

† D*Emande.* Dites-moi ce qui se passa au commencement du monde ? *R.* Dieu créa les Anges et ensuite l'Homme, pour le connaître, l'aimer et lui obéir, et pour les rendre ensuite éternellement heureux Plusieurs Anges furent fidelles à Dieu, et jouissent du bonheur éternel ; on les appele *les bons Anges, ou simplement les Anges :* plusieurs autres se révoltèrent contre Dieu,

et furent condamnés à l'Enfer ; on les appelle *les Démons ou les Diables.*

D. Qui étoit *Adam* dont parle le Cantique ? R. *Adam* était le premier Homme, et *Eve* la première Femme : c'est d'eux que tous les hommes sont venus.

D. Le Cantique dit, *Adam créé pour le bonheur suprême :* quel étoit le bonheur d'Adam ? *R.* Dieu plaça Adam et Eve sur la terre dans un Jardin délicieux, appelé le *Paradis terrestre,* où ils devoient passer leur vie dans la paix et l'abondance, sans chagrin, ni douleur, ni maladie, et enfin ils ne devoient point mourir : tous ces biens regardoient le corps.

D. Etoit-ce *le bonheur suprême* dont parle le Cantique ? *R.* Non, *le bonheur suprême* regardoit l'ame. C'étoit d'être dans l'innocence, avec toutes les vertus surnaturelles, et avec l'amitié de Dieu, et enfin après cette vie, d'être transportés dans le Ciel, en corps et en ame sans mourir, pour y être éternellement heureux avec Dieu.

D. Pourquoi dites-vous qu'Adam *pouvoit nous rendre heureux de même ? R.* Parce que si Adam n'avoit point péché, nous aurions tous eu le même bonheur que lui. Par rapport au corps, nous aurions vécu heureux et ne serions point morts : par rapport à l'ame,

nous aurions été dans l'innocence et l'amitié de Dieu, et nous serions allés dans le Ciel sans mourir.

D. Quel est le péché d'Adam dont parle le Cantique quand il dit, *son péché nous plongea dans les plus grands malheurs ? R.* Dieu avoit défendu à Adam de manger du fruit d'un arbre qui étoit au milieu du Paradis terrestre. Eve se laissa tenter par le Démon, et en mangea, et Adam en mangea aussi, par complaisance pour sa femme. Voilà le péché que fit Adam, qui le précipita lui et toute sa race dans les plus grands malheurs : *son péché nous plongea dans les plus grands malheurs*.

D. Quels sont ces malheurs ? *R.* Les malheurs qui regardent le corps, sont qu'Adam et Eve furent chassés du Paradis terrestre, et furent sujets, eux et toute leur race, à la pauvreté, aux maladies, à toutes les misères que nous éprouvons dans cette vie, et enfin à la mort.

D. Quels sont les malheurs qui regardent l'ame ? *R.* Ce sont là les plus grands. Il y en a à notre naissance, pendant notre vie et après notre mort ; le Cantique les explique tous. 1°. A notre naissance. *Par ce péché nous naissons tous pécheurs :* en sorte qu'un

enfant qui vient de naître est dans le péché; il y est même avant de naître, dès qu'il commence à avoir la vie dans le sein de sa mère. On appelle ce péché dans lequel nous naissons tous, *le péché originel,* parce que nous y sommes à cause de notre origine, c'est-à-dire, à cause que nous descendons tous d'Adam. 2°. Pendant notre vie. *Dans cet état l'homme n'auroit pu faire rien de saint, rien de salutaire,* c'est-à-dire, que si Dieu nous avoit laissés dans cet état, nous n'aurions pu faire aucune bonne œuvre, aucune pénitence, rien qui eût été saint ni utile pour le salut : au contraire nous aurions commis de nouveaux péchés pendant toute notre vie, les uns plus, les autres moins : *Mais il auroit commis mille péchés divers.* 3°. Après la mort, *et n'auroit pu que tomber aux Enfers,* c'est-à-dire qu'il n'y auroit pas eu un seul homme qui ne fût allé en Enfer, soit à cause du péché de notre naissance, soit à cause des autres péchés qu'il auroit faits. Voilà donc le malheur de l'ame. 1°. Naître dans le péché. 2°. Vivre dans le péché sans pouvoir faire aucune œuvre sainte. 3°. Après la mort aller en Enfer.

† *D.* Ceux qui seroient morts dans leur enfance seroient-ils tombés dans l'enfer comme les autres? *R.* Il est certain que ces

enfans auroient été tous privés du Ciel, comme ils le sont encore s'ils meurent sans Baptême, et selon la commune créance, ils auroient été renfermés dans les limbes, qui sont une appartenance de l'Enfer ; mais ils n'auroient point souffert d'autres tourmens. Pour tous les autres hommes, ils auroient été plongés dans les feux de l'Enfer.

Dieu seul pouvoit nous tirer de l'abyme,
Et satisfaire pour le crime :
Dieu le Fils se fait homme, et devenu mortel,
Il souffre, il meurt au lieu du criminel.

D. Que signifient ces paroles, *Dieu seul pouvoit nous tirer de l'abyme, et satisfaire pour le crime ?* *R.* L'homme ne pouvoit pas sortir de lui-même des malheurs où il étoit, et dont nous venons de parler ; premièrement, parce qu'il ne pouvoit faire aucune pénitence ni aucune action sainte et utile pour le salut, comme nous avons dit ; et en second lieu, parce que toutes les pénitences du monde n'auroient pas pu effacer le moindre péché : quand tous les hommes et tous les Anges ensemble auroient fait les plus grandes pénitences, et que ces pénitences auroient duré des milliers et des milliers d'années, tout cela n'auroit pu effacer un seul péché, la justice de Dieu n'auroit pu être satisfaite pour un seul péché.

D. Il faut donc que le péché soit un horrible mal ? *R.* Oui assurément. Un homme qui vient de faire un péché peut dire, *j'ai fait plus de mal en un moment, que je ne ferai jamais de bien ; j'ai fait plus de mal que tous les Anges et tous les Saints n'ont jamais fait de bien, et n'en pourroient jamais faire,* et cela parce que le péché attaque Dieu, qui est infiniment au-dessus de tout ce qu'on peut comprendre.

D. Le péché d'Adam avoit donc mis tous les hommes dans un état où il n'y avoit aucune ressource pour eux ? *R.* Oui, il n'y auroit eu aucune ressource, si Dieu lui-même ne les avoit pas retirés de cet état. Il n'y avoit que Dieu qui pût faire une pénitence, une satisfaction assez grande pour réparer le péché, et pour nous sauver ; et voila ce que signifient ces paroles, *Dieu seul pouvoit nous tirer de l'abyme, et satisfaire pour le crime.*

D. Quelle Personne de la sainte Trinité nous a sauvés ? *R.* Le Cantique le dit, *Dieu le Fils se fait homme, etc.*, c'est Dieu le Fils, c'est la seconde Personne de la sainte Trinité.

D. Expliquez-moi ces paroles, *Dieu le Fils se fait homme ; et devenu mortel, il souffre, il meurt au lieu du criminel :* qu'a

fait Dieu le Fils pour nous sauver et pour réparer le péché ? *R.* Il a souffert lui-même la punition que le péché méritoit, et par-là il a satisfait à la justice divine ; il s'est mis à notre place, il a payé pour nous. Représentez-vous qu'un Roi a été attaqué par le dernier misérable : on l'a pris et on l'a condamné au plus terrible supplice. Le fils du Roi a compassion de ce malheureux, et va se jeter aux pieds de son père pour lui demander sa grâce. Non, mon fils, lui dit le Roi, il faut que la justice ait son cours : hé quel désordre seroit-ce, si l'on pouvoit insulter le Roi sans être puni ? Hé bien, mon père, dit le fils du Roi, puis-qu'il faut que la justice ait son cours, je vais me mettre à la place de ce criminel ; je souffrirai la mort à sa place, et de cette manière la justice aura son cours, et cependant ce criminel sera sauvé. Voilà précisément ce que Dieu le fils a fait pour nous. Dieu étoit attaqué par les péchés des hommes, et la justice demandoit que les hommes fussent damnés : Dieu le fils a souffert la mort à leur place, et par-là la justice a eu son cours, elle a été satisfaite, et cependant les hommes ont été sauvés. Voilà ce que signifient ces paroles, *il souffre, il meurt au lieu du criminel.*

D. Le péché des hommes méritoit que les hommes fussent damnés, et cependant Dieu le Fils ne pouvoit pas être damné : pourquoi dites-vous donc qu'il s'est mis à notre place, et qu'il a souffert la punition que le péché méritoit? *R.* La moindre souffrance de Dieu le Fils a plus de valeur que si tous les hommes et tous les Anges avoient été damnés. Une seule goutte de son sang, une seule larme qu'il eût répandue, auroit payé pour les péchés de tout le monde et de mille mondes.

D. Mais Dieu ne peut pas souffrir ni mourir, autrement il ne seroit pas infiniment parfait ; pourquoi dites-vous donc que Dieu le Fils a souffert et est mort pour nous sauver? *R.* Cela est vrai, Dieu ne peut pas souffrir ni mourir, et voilà pourquoi il s'est fait homme ; étant homme, il a pu souffrir et mourir, il est devenu mortel. Voilà ce que dit le Cantique : *Devenu mortel, il souffre, il meurt au lieu du criminel.*

† *D.* Dans le temps qui se passa avant que le Fils de Dieu se fit homme, les hommes pouvoient-ils être sauvés? *R.* Pendant ce temps-là Dieu accordoit aux hommes leur pardon et les grâces nécessaires pour leur salut à cause de la mort de Jesus-Christ, quoiqu'elle ne fût pas encore arrivée, et ceux qui avoient la foi et l'espérance en ce

Sauveur qui devoit venir, et les autres vertus nécessaires, étoient sauvés. Leurs âmes n'alloient pas cependant au Ciel d'abord après leur mort, elles alloient dans les limbes des saints Pères, où elles attendoient que Dieu le Fils se fit homme, et vînt les conduire dans le Ciel.

Troisieme Leçon.

Incarnation : Vie de Jesus-Christ.

Pour accomplir cet aimable mystère,
Il prit une Vierge pour mère ;
Conçu du Saint-Esprit miraculeusement,
Dans une étable il naquit pauvrement.

Demande. Quel est le mystère dont parle le Cantique, quand il dit, *pour accomplir cet aimable mystère ?* *R.* C'est le mystère par lequel Dieu le Fils s'est fait homme, qu'on appelle *le mystère de l'Incarnation.*

D. Comment appelle-t-on le Fils de Dieu fait homme ? R. Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Notre-Seigneur Jesus-Christ. C'est ce que dit le Symbole : *Et en Jesus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur.*

D. Quand le Fils de Dieu s'est fait homme a-t-il cessé d'être Dieu ? R. Non, il est toujours demeuré Dieu et homme tout ensemble.

D. S'il est Dieu et homme, cela fait donc deux Personnes; il y a donc deux Personnes en Jesus-Christ? *R.* Non, il n'y a qu'une Personne en Jesus-Christ : quoiqu'il soit Dieu et homme, cela ne fait qu'un seul Fils de Dieu, un seul Jesus-Christ.

D. Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme? *R.* Pour être homme il faut avoir un corps et une ame comme nous; Dieu le Fils a donc pris un corps et une ame, il a été tout comme nous pendant neuf mois dans le sein de sa Mère; ensuite il est né, et il étoit un petit enfant, qui a crû, et qui est devenu un homme fait.

D. Que signifient ces paroles, *il prit une Vierge pour Mère?* *R* Cela signifie que pour accomplir le Mystère de l'Incarnation, il prit pour Mère une Vierge, qui est la sainte Vierge Marie.

D. Que signifie ce qui vient ensuite, *conçu du Saint-Esprit miraculeusement?* Le Symbole le dit aussi : *Qui a été conçu du Saint-Esprit?* *R. Etre conçu,* signifie être formé dans le sein de sa mère; ainsi quand on dit que Jesus-Christ *a été conçu du Saint-Esprit,* cela signifie qu'il a été formé par le Saint-Esprit, dans le sein de la Sainte Vierge, *miraculeusement,* par un grand miracle, et la sainte Vierge Marie est toujours

demeurée Vierge.

† *D.* Comment cela s'est-il passé ? *R.* Un Ange vint du Ciel, annonça à la sainte Vierge que Dieu l'avoit choisie pour être sa Mère, et lui demanda son consentement ; dès qu'elle y eut consenti, le Saint-Esprit forma le corps de Jesus-Christ du pur sang de la sainte Vierge, et créa une ame pour ce corps, et Dieu le Fils s'unit à ce corps et à cette ame.

† *D.* Jesus-Christ n'a donc point eu de Père ? *R.* En qualité de Dieu, il a un Père dans le Ciel de toute éternité, qui est Dieu le Père ; mais en se faisant homme, il n'a point eu de père : la sainte Vierge a porté dans son sein et a mis au monde son fils, et cependant elle est toujours demeurée Vierge, parce que cela s'est fait par miracle, comme nous venons de l'expliquer.

D. Comment Notre-Seigneur est-il né ? *R.* Le Cantique l'explique, *dans une étable il est né pauvrement.* Il est né dans une étable abandonnée, le jour de Noël, à minuit, dans la plus grande pauvreté. C'est ce que marque aussi le Symbole, en disant : *Est né de la Vierge Marie.*

Dans les travaux il a passé sa vie,
Dans les tourmens il l'a finie :
Entre deux scélérats cloué sur une croix,
Il meurt pour tous sur cet infâme bois.

D Que signifient ces paroles, *dans les travaux il a passé sa vie ?* *R.* Cela signifie que Jesus-Christ a vécu dans toute sorte de peines ; dans la pauvreté, le travail, les contradictions et les persécutions des hommes.

† *D.* Dites-nous les principales choses qui lui sont arrivées dans sa vie. *R* Le premier jour de l'an il fut circoncis, ce qui était une cérémonie très-douloureuse, et il reçut le nom de Jésus, qui signifie *Sauveur.*

Ensuite il fut reconnu pour Dieu et adoré par les Mages : l'Eglise en fait la fête le sixième de janvier, qu'on appelle *le jour des Rois.*

La Sainte Vierge le présenta au Temple, et se soumit elle-même à la loi, qui portoit que toutes les femmes viendroient au Temple se purifier après leurs couches, et l'Eglise en fait la fête le second de février, qu'on appelle *le jour de la Purification.*

Le Roi Hérode voulant faire mourir Jésus-Christ, la Sainte Vierge et Saint Joseph son Epoux furent obligés de fuir, et de l'emmener en Egypte, où ils demeurèrent jusqu'à ce

qu'Hérode fût mort : alors ils revinrent à Nazareth, où Jesus-Christ demeura jusqu'à l'âge d'environ trente ans, étant parfaitement soumis à la Sainte Vierge sa Mère, et à Saint Joseph son Père nourricier.

A trente ans il voulut être baptisé par Saint Jean-Baptiste son précurseur ; après quoi il passa quarante jours dans le désert sans boire ni manger, et il y fut tenté par le Démon.

Il passa ensuite trois ans à enseigner aux hommes le chemin du salut par ses exemples, par ses prédications et par ses miracles ; après quoi il voulut mourir pour nous.

D. Pourquoi Jesus-Christ a-t-il voulu naître et passer sa vie dans les souffrances, la pauvreté et le travail ? *R.* Premièrement, pour souffrir la peine dûe à nos péchés, et en second lieu, pour nous apprendre que notre bonheur ne consiste pas dans les biens et les plaisirs de ce monde, et qu'il faut les mépriser et en détacher nos cœurs, si nous voulons nous sauver.

D Que signifient ces paroles, *dans les tourmens il l'a finie ?* *R.* Cela signifie que Jésus-Christ a fini sa vie dans toute sorte de tourmens.

D. Quels furent ces tourmens ? *R.* Il sue

d'une sueur de sang, en priant dans le jardin des oliviers ; il fut trahi par Judas, qui étoit un de ses Apôtres ; il fut cruellement flagellé, ensuite couronné d'une couronne d'épines, qu'on enfonçoit dans sa tête ; il souffrit toute sorte d'affronts et de moqueries ; enfin il fut cloué sur une croix au milieu de deux voleurs, qui étoient crucifiés avec lui : c'est là qu'on lui donna à boire du fiel et du vinaigre, et qu'il mourut pour le salut de tous les hommes : ce fut un vendredi sur les trois heures de l'après-midi. Voilà ce que dit le Cantique : *Entre deux scélérats, cloué sur une croix, il meurt pour tous sur cet infâme bois.* Et ce que dit aussi le Symbole : *Qui a souffert sous Ponce-Pilate* (le Juge qui le condamna s'appeloit *Ponce-Pilate) ; a été crucifié, est mort, et a été enseveli.*

Ayant ouvert leurs prisons ténébreuses,
Les limbes aux ames heureuses,
Il sort de son tombeau, comme il avoit prédit ;
Il monte au Ciel, donne le Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles, *ayant ouvert leurs prisons ténébreuses, les limbes aux ames heureuses ?* *R.* Les ames des Saints qui étoient morts avant Jesus-Christ ne pouvoient pas entrer dans le Ciel ; elles

étoient dans des prisons où elles ne souffroient pas, mais où elles étoient privées de Dieu : ces prisons s'appeloient les *limbes des saints Pères*, qui sont différentes des limbes des enfans. L'ame de Jésus-Christ descendit dans ces limbes, et en retira ces ames saintes, pour les mener ensuite dans le ciel avec lui. Voilà aussi ce que dit le Symbole : *Est descendu aux Enfers*. Ces *Enfers* signifient les limbes dont nous venons de parler.

D. Que signifient ces paroles, *il sort de son tombeau comme il avoit prédit ?* *R*. J. C. avoit souvent prédit à ses Disciples qu'il souffriroit la mort, et qu'il se ressusciteroit. Il se ressuscita en effet, il sortit du tombeau le troisième jour après sa mort, c'est-à-dire, le jour de Pâques de grand matin ; après quoi il demeura encore quarante jours sur la terre, pendant lesquels il se fit voir souvent à ses Disciples, leur parla, mangea avec eux, leur fit toucher les plaies de ses pieds, de ses mains et de son côté, afin qu'ils ne pussent pas se tromper, et qu'ils connussent bien que c'étoit lui-même, et qu'il étoit véritablement ressuscité.

† *D*. Pourquoi Jésus-Christ prit-il tant de précautions pour assurer ses Disciples de sa

résurrection ? *R.* Parce que la résurrection de Jésus-Christ est le fondement de notre foi et de notre espérance. La résurrection de Jésus-Christ nous fait voir qu'il étoit Dieu, et envoyé par son Père, comme il le disoit, puisqu'il a fait un si grand miracle, et que même il l'avoit prédit avant de mourir : ainsi nous devons croire fermement tout ce qu'il a enseigné à ses Apôtres et à son Eglise. En second lieu, la résurrection de Jésus-Christ nous fait voir que nous ressusciterons aussi un jour, et que si nous vivons en bons Chrétiens, il y a pour nous une autre vie éternelle et bienheureuse, comme Jésus-Christ l'a promis.

D. Pourquoi dites-vous ces paroles, *il monte au Ciel ? R.* Parce que Jésus-Christ monta au Ciel en présence de ses Disciples quarante jours après sa résurrection, c'est-à-dire, le jour de l'ascension. Le Symbole le dit aussi : *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.* Ces dernières paroles, *est assis* &c. marquent le repos et la gloire dont Jésus-Christ jouit dans le Ciel, après avoir tant souffert sur la terre.

D. Que signifient ces derniers mots, *donne le Saint-Esprit ? R.* Avant de monter au Ciel, Jésus-Christ ordonna a ses Disciples de

demeurer enfermés dans Jérusalem jusqu'à ce qu'il leur eût envoyé le Saint-Esprit, et dix jours après, c'est-à-dire, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit visiblement sur les Disciples en forme de langues de feu, qui se reposèrent sur leurs têtes. Aussitôt les Apôtres se mirent à prêcher la foi de Jésus-Christ et à convertir les peuples.

Quatrième Leçon.

Application et effet de la Rédemption.

Ainsi Jésus rendit la grâce au monde,
De tous nos biens source féconde ;
Mais pour la recevoir, il faut qu'à notre cœur
Soit appliqué le sang de ce Sauveur.

D*Emande.* Que signifient ces paroles, *ainsi Jésus rendit la grâce au monde, de tous nos biens source féconde ?* *R.* Elles expliquent les biens que nous a procurés la rédemption du Fils de Dieu. Jésus-Christ a satisfait à la justice divine, comme nous avons vu dans la leçon troisième, et par-là il a mérité le pardon des hommes, il leur a mérité la grâce : Adam l'avoit fait perdre par son péché, et Jésus-Christ l'a rendue au monde par ses souffrances et par sa mort : *ainsi Jésus rendit la grâce au monde.* Cette grâce

est la source abondante de tous nos biens spirituels, parce qu'on ne peut avoir aucun bien surnaturel que par le moyen de la grâce : ce n'est que par elle que nous devenons les amis et les enfans de Dieu, que nous pouvons vivre saintement et mériter le ciel. C'est pourquoi le Cantique dit : *De tous nos biens source féconde.*

D. La rédemption de Jésus-Christ a-t-elle détruit tout le mal que le péché d'Adam avoit causé ? *R.* La rédemption de Jésus-Christ a laissé les maux temporels que le péché d'Adam avoit causés, c'est-à-dire, les chagrins, les misères, les maladies et la mort, parce que tous ces maux sont comme rien, puisqu'ils ne regardent que cette vie, et que d'ailleurs ils peuvent nous servir beaucoup pour le ciel, si nous les souffrons avec patience et avec soumission à la volonté de Dieu. La rédemption de Jesus-Christ n'a pas détruit non plus tous les maux de l'ame, mais elle en a donné le remède : par exemple, nous naissons dans le péché originel, mais nous en avons le remède dans le Baptême ; nous avons de la difficulté à faire le bien, et une grande inclination pour le mal ; mais nous avons la grâce, par le secours de laquelle nous pouvons résister à nos mauvaises inclinations.

D. Puisque Jésus-Christ, par sa rédemption, a mérité le pardon aux hommes, et a rendu la grâce au monde, tout le monde devroit donc être sauvé ? *R.* Les paroles qui suivent dans le Cantique répondent à cela : *Mais pour la recevoir, il faut qu'à notre cœur soit appliqué le sang de ce Sauveur.* Pour que nous recevions la grâce et que nous soyons sauvés, il ne suffit pas que Jésus-Christ ait mérité tout cela par sa mort, mais il faut que les mérites de son sang et de sa mort nous soient appliqués, autrement ils ne nous servent de rien : *il faut qu'à notre cœur soit appliqué le sang de ce Sauveur.*

D. Expliquez-moi cela par une comparaison. *R.* Si un Roi bienfaisant faisait apporter dans une ville de grands trésors, en disant que tous ceux qui ont des dettes, ou qui sont dans la misère, viennent me trouver, et je les enrichirai ; il ne suffiroit pas que l'argent fût dans les coffres du Roi, il faudroit que ceux qui en ont besoin vinssent le recevoir pour être enrichis. De même Jésus-Christ a mérité des trésors infinis de grâce pour payer les dettes de nos péchés, et pour nous tirer de notre misère ; mais ces mérites ne servent de rien pour nous, s'ils ne sont appliqués à nos ames.

D Mais comment ces mérites sont-ils ap-

pliqués à nos ames? *R.* Dieu donne à tout le monde quelques grâces, quoique nous ne les méritions pas, et par là il nous applique jusqu à un certain point les mérites de Jésus-Christ; ensuite en profitant de ces premières grâces, nous pouvons obtenir une application plus abondante des mérites de Jésus-Christ, et par conséquent de plus grandes grâces par le moyen de la prière, des bonnes œuvres et des sacremens. C'est ce qui est expliqué plus au long dans les couplets qui suivent :

Sans cette grâce on ne peut jamais faire
Rien de saint, rien de salutaire;
Mais chacun la reçoit, et peut en profiter,
Et chacun peut aussi la rejeter.

† *D.* **Que signifient ces paroles, *sans cette grâce on ne peut jamais faire rien de saint, rien de salutaire?* *R.* C'est-à-dire, que sans le secours de la grâce, on ne peut jamais rien faire qui soit saint, et qui serve pour le salut: point de pénitence, point de bonnes œuvres, etc.**

† *D.* Si cela est ainsi, il ne dépend pas de nous de bien vivre et de nous sauver? *R.* Quoique nous ne le puissions pas sans la grâce, cela dépend néanmoins de nous, parce que chacun reçoit assez de grâces pour

pouvoir se sauver, comme dit le Cantique, *mais chacun la reçoit.* Nous ne pouvons pas mériter que Dieu nous donne la première grâce, ni y contribuer en rien ; c'est de la pure bonté de Dieu que *chacun la reçoit ;* mais toutes les fois que Dieu nous donne sa grâce, il dépend de nous d'en profiter, en faisant le bien auquel elle nous porte, et il dépend aussi de nous de la rejetter, en résistant à ses impressions. C'est pourquoi le Cantique dit : *Chacun la reçoit et peut en profiter, et chacun peut aussi la rejetter.* Ainsi chacun a le pouvoir de se sauver et de se damner.

† *D.* Expliquez-moi plus en particulier, comment chacun reçoit assez de grâces pour se sauver. *R.* Dieu qui est parfaitement maître de ses dons, ne donne pas les mêmes grâces à tous les hommes, ni dans tous les temps ; mais remarquez bien ce qui suit : 1° Dieu ne commande jamais l'impossible ; ainsi ceux qui péchent, qu ils soient chrétiens ou infidelles, ont les grâces nécessaires pour pouvoir éviter le péché. Cela ne suffiroit pas pour se sauver, puisqu'il faut encore bien des vertus, et entr'autres la foi et la charité. Mais 2° il n'y a personne qui ne reçoive après l'usage de la raison, non pas à tous les momens, mais en temps et lieu, les grâces

nécessaires pour pouvoir se sauver : ou, ce qui revient au même, s'il y a jamais eu quelqu'un qui n'ait pas reçu ces grâces, Dieu étoit prêt à les lui donner, et les lui auroit données, s'il n'y avoit pas mis obstacle par sa pure faute, en commettant des péchés qu'il pouvoit s'empêcher de commettre. 3° Les grâces que Dieu donne ne suffiroient pas toujours, si elles étoient seules, pour pratiquer le bien et pour se sauver, mais alors Dieu est prêt à en donner de plus grandes, si on profite des premières : souvent il ne donne que la grâce nécessaire pour prier ; mais en priant et demandant les autres grâces, ont peut les obtenir, et peu-à-peu parvenir au salut.

Le bien qu'on fait, la prière fervente
La rend toujours plus abondante :
Et les sept sacremens sont des canaux divins,
Pour nous donner la grâce qui rend Saints.

† *D*. Expliquez-moi ces paroles, *le bien qu'on fait, la prière fervente la rend toujours plus abondante.* *R*. Cela signifie qu'on reçoit de nouvelles grâces toujours plus abondantes, à mesure qu'on répond aux premières, en s'appliquant aux bonnes œuvres et à la prière : *le bien qu'on fait* signifie les bonnes œuvres : *la prière fervente* signifie

une prière qui parte du fonds du cœur plutôt que des lèvres.

† *D.* Pourquoi dites-vous ensuite, *et les sept Sacremens sont des canaux divins, pour nous donner la grâce qui rend saints?* *R.* Jésus-Christ a établi les sept Sacremens pour nous communiquer la plus précieuse de toutes les grâces, qui est celle qui nous rend saints et amis de Dieu, et qu'on appelle *la grâce sanctifiante* ou *la grâce habituelle :* les Sacremens sont comme des canaux, pour répandre dans nos ames cette grâce sanctifiante, ou pour l'augmenter si nous l'avons déjà ; *et les sept Sacremens sont des canaux divins, pour nous donner la grâce qui rend saints.*

† *D.* Les Sacremens ne donnent-ils point d'autre grâce que la grâce sanctifiante? *R.* La grâce sanctifiante ou son augmentation est le premier et le principal effet qu'ils produisent; mais outre cela ils nous procurent diverses grâces actuelles, c'est-à-dire, divers secours pour le salut, dans les différens besoins où nous nous trouvons.

† *D.* Je comprends donc qu'il y a deux sortes de grâces, dont vous appelez l'une *la grâce sanctifiante* ou *habituelle,* et l'autre *la grâce actuelle.* *R.* Cela est vrai, il y a deux sortes de grâces : l'une est celle qui nous rend

saints et amis de Dieu, c'est pour cela qu'on la nomme *la grâce sanctifiante;* quand nous l'avons reçue, elle demeure toujours en nous, tant que nous ne tombons pas dans le péché mortel : voilà pourquoi on l'appelle encore *la grâce habituelle;* et c'est de celle-là qu'on parle quand on dit que quelqu'un est en état de grâce.

† *D.* Qu'est-ce que l'autre sorte de grâce que vous appelez *la grâce actuelle?* *R.* La grâce actuelle est un secours surnaturel que Dieu nous donne, pour éviter le mal ou pour pratiquer le bien, par exemple, les pensées qui nous portent à la vertu, les craintes que nous causent nos péchés, une sainte douceur que Dieu nous fait sentir quelquefois, pour nous attirer à son service, tout cela sont des grâces actuelles. Vous voyez que cette sorte de grâce ne nous rend pas saints par elle-même, puisque beaucoup de gens y résistent; mais si nous y répondons, elle nous dispose à devenir saints, ou à devenir plus saints quand nous le sommes déjà.

Cinquieme Leçon.

Les Sacremens.

Demande. Combien y a-t-il de Sacremens? *R.* Le Cantique l'a déjà dit : *Et les sept*

Sacremens sont des canaux divins. Il y en a donc sept, qui sont, le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

L'homme est pécheur à sa naissance même ;
Il est lavé par le Baptême.
La Confirmation donne le Saint-Esprit,
Et dans le bien elle nous affermit.

D. Expliquez-moi ces paroles, *l'homme est pécheur à sa naissance même ; il est lavé par le Baptême :* *R.* Nous avons déjà vu dans la leçon deuxième, que nous naissons tous dans le péché originel, à cause de la désobéissance de notre premier père Adam : voilà pourquoi *l'homme est pécheur à sa naissance même.* Le baptême nous applique les mérites de Jésus-Christ, et communique à notre ame la grâce sanctifiante, et alors il lave notre ame, c'est-à-dire, qu'il efface le péché originel et tous les autres péchés qu'on pourroit avoir commis, comme quand un infidelle se fait chrétien et reçoit le baptême dans l'âge de raison : voilà ce que signifient ces mots, *il est lavé par le baptême.* Par-là le baptême nous rend enfans de Dieu et de l'Eglise ; il nous donne le droit de recevoir les autres Sacremens, et le droit d'aller

dans le Ciel sans passer même par le Purgatoire.

D. Expliquez-moi ces paroles, *la Confirmation donne le Saint-Esprit, et dans le bien elle nous affermit.* *R.* Elles sont fort claires. *La confirmation donne le Saint-Esprit,* qui vient dans l'ame d'une manière toute particulière quand on reçoit ce Sacrement : *elle nous affermit dans le bien,* c'est-à-dire, qu'elle nous fortifie, pour professer la foi et pratiquer la loi chrétienne, sans crainte et sans respect humain. On voit par-là qu'on est bien blâmable quand on néglige de recevoir ce Sacrement.

Le Sacrement qu'on nomme Eucharistie,
Contient Jésus-Christ plein de vie ;
Il y donne son Corps et son Sang précieux :
N'en approchons qu'étant purs à ses yeux.

D. Que signifient ces paroles, *le Sacrement qu'on nomme Eucharistie, contient Jésus-Christ plein de vie ?* *R.* Le Sacrement de l'Eucharistie, qu'on appelle aussi *le saint Sacrement de l'Autel,* contient Jésus-Christ tout entier et vivant, *Jésus-Christ plein de vie ;* mais il y est caché sous les apparences du pain et du vin. Il y a plusieurs miracles dans ce Sacrement

D. Quand est-ce que se fait ce Sacrement ?

R. Il se fait à la Messe, lorsque le Prêtre consacre l'hostie et ce qui est dans le calice. Avant la consécration l'hostie n'est que du pain, c'est de la pâte cuite au feu ; et ce qui est dans le calice, c'est du vin où l'on a mêlé quelques gouttes d'eau : mais après que les paroles de la consécration sont prononcées, il n'y a plus de pain dans l'hostie, ni de vin dans le calice ; ils ont été changés au corps et au sang de Jésus-Christ. Voilà le premier miracle.

D. D'où vient donc qu'après la consécration l'hostie paroît du pain, et ce qui est dans le calice paroît du vin comme auparavant ? *R.* C'est-là un second miracle. Quoiqu'il n'y ait plus ni pain ni vin, les apparences du pain et du vin restent, c'est-à-dire, que l'hostie nous paroît toujours du pain, et ce qui est dans le calice nous paroît du vin, quoiqu'il n'y en ait plus. Les apparences du pain sont dans l'hostie, et celles du vin dans le calice.

D. Y a-t-il dans l'hostie plus que dans le calice ? et dans une grande hostie y a-t-il plus que dans une petite ? *R.* Il y a autant dans l'un que dans l'autre. Dans l'hostie Jésus-Christ est tout entier, caché dessous les apparences du pain, et dans le calice

Jésus-Christ est aussi tout entier, caché sous les apparences du vin. Dans la plus petite hostie Jésus-Christ est tout entier, aussi-bien que dans la plus grande : ainsi dans tout cela il n'y a que les apparences qui soient différentes, c'est-à-dire, ce qui paroît à nos sens.

D. Quand on partage l'hostie ou ce qui est dans le calice, partage-t-on Jésus-Christ ? *R*. Non, Jésus-Christ se trouve vivant et tout entier dans chaque partie.

D. Que signifient ces paroles, *il y donne son corps et son sang précieux ?* Jésus-Christ a voulu se renfermer dans la sainte hostie et dans le calice, non-seulement pour demeurer au milieu de nous, mais pour se donner tout entier à nous, dans la sainte communion, pour servir de nourriture à nos ames, nous donner par ce moyen ses plus grandes grâces.

D. Que signifie ces paroles, *n'en approchons qu'étant purs à ses yeux ? R*. Elles nous marquent les dispositions où il faut être pour communier. dont la principale est la pureté de conscience. c'est-à-dire, qu'il faut être en état de grâce ; ainsi quand on est coupable d'un seul péché mortel, il faut en sortir auparavant par une véritable pénitence et une bonne confession. Une seconde disposition qu'il faut avoir, c'est d'être à jeûn

depuis minuit, c'est-à-dire, de n'avoir rien avalé, pas même une goutte d'eau, à moins qu'on ne reçût la communion étant en danger de mort. Ce sont les deux dispositions les plus importantes ; si l'on y manquoit, on feroit un sacrilége horrible. Il faut encore avoir la dévotion dans le cœur, et la modestie extérieure.

Dans ce mystère est le seul sacrifice,
Qui nous rend le Seigneur propice :
Jésus, qui sur la Croix s'offrit pour notre amour,
Sur les autels s'offre encore chaque jour.

D. Qu[illegible]gnifie ce couplet, *dans ce mystère*, &c. : *R.* Jésus-Christ n'a pas établi ce grand Sacrement et ce grand mystère, seulement pour se donner à nous dans la sainte communion, mais encore dans le mystère de l'Eucharistie Jésus-Christ s'offre en sacrifice à son Père, en renouvelant et continuant le sacrifice de la Croix. *Dans ce Mystère est le seul sacrifice qui nous rend le Seigneur propice:* et cela se fait chaque jour à la Sainte Messe : *Jésus, qui sur la Croix s'offrit pour notre amour, sur les Autels s'offre encor chaque jour.*

† *D.* Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ renouvelle et continue à la Messe le sacrifice de la Croix ? *R.* Parce que le sacrifice de la

Messe est le même que celui de la Croix ; car c'est Jésus-Christ lui-même qui s'offre comme victime à la Messe, de même qu'il s'offrit sur la Croix : la différence qu'il y a, c'est que sur la Croix il s'offrit d une manière sanglante, il versa son Sang et il mourut ; au lieu qu'à la Messe il ne meurt plus, mais il s'offre d'une manière non sanglante par les mains du Prêtre. On voit par là qu'il faut assister à la sainte Messe avec autant de respect et de dévotion que si l'on avoit été présent au sacrifice de la Croix.

D. Pourquoi J. C. s'offre-t-il dans le sacrifice de la Messe ? *R.* Il s'offre pour adorer la Majesté de Dieu son Père, pour le remercier des biens qu'il a faits aux hommes, pour expier leurs péchés, pour obtenir les grâces qui leur sont nécessaires : et quand on entend la Messe, on ne sauroit mieux faire que de s'unir à ces quatre intentions que Jésus-Christ et que l'Eglise ont en offrant ce sacrifice.

Sixieme Leçon.

Suite des Sacremens.

La pénitence efface notre crime,
Lorsqu'un vrai regret nous anime,
Et qu'en faisant du mal la déclaration,
Nous y joignons la satisfaction.

D*Emande.* De quoi parlez-vous dans ce couplet, quand vous dites, *la Pénitence?* *R.* C'est du Sacrement de Pénitence, qu'on appelle ordinairement *la Confession.* Ce Sacrement efface les péchés qu'on a commis après le Baptême ; et c'est ce que signifient ces mots, *la pénitence efface notre crime.*

D. Que signifie le reste du couplet, *lorsqu'un vrai regret,* etc. ? *R.* Il explique ce qu'il faut faire pour se bien confesser. Il y a trois choses nécessaires de la part du pénitent, sans compter la préparation qu'il doit employer pour bien faire ces trois choses ; remarquez-les bien. La première, c'est *la contrition* ou *le regret* de ses péchés, *lorsqu'un vrai regret nous anime :* la secon . c'est *la déclaration* de ses péchés ; *et qu'en faisant du mal la déclaration :* la troisième, c'est *la satisfaction* ou *la pénitence* pour ses péchés ; *nous y joignons la Satisfaction.*

Il faut donc avoir la contrition ou le regret de ses péchés, et en produire des actes, mais il faut que ce regret soit bien véritable et par-dessus toutes choses ; il faut que nous soyons plus fâchés d'avoir offensé Dieu, que de tous les malheurs qui auroient pu nous arriver, et que nous soyons résolus à tout souffrir, à tout perdre, à tout sacrifier dans le monde, plutôt que d'offenser Dieu mortellement une

seule fois en notre vie : il faut que ce soit là la véritable disposition de notre cœur. Voilà ce que signifie *un vrai regret.*

En second lieu, il faut faire *la déclaration* de ses péchés au Confesseur ; mais il faut les déclarer tout, au moins ceux qui sont mortels, de la même manière qu'on les connoît, après s'être bien examiné, sans rien déguiser et sans chercher à diminuer son tort.

En troisième lieu, il faut faire *la satisfaction,* c'est-à-dire, accomplir fidellement la pénitence que le Confesseur impose : et surtout, quand on se confesse, il faut être sincèrement résolu à l'accomplir.

L'Onction sainte en une maladie
Nous soutient et nous purifie.
L'Ordre donne un pouvoir des Anges révéré :
Le Mariage est un lien sacré.

D. Expliquez-moi ces paroles, *l'Onction sainte en une maladie nous soutient et nous purifie.* *R.* *L'Onction sainte,* c'est *l'Extrême-Onction ;* c'est un Sacrement qu'on donne aux malades quand ils sont en danger de mort. Dans cet état ce Sacrement *nous soutient et nous purifie :* il nous purifie des restes de nos péchés, il nous soutient contre les tentations du démon, et contre notre propre foiblesse, et par ce moyen il nous aide à bien

mourir ; il a même la vertu de donner la santé, si elle est nécessaire pour le salut de notre ame. Ainsi les malades doivent être fort empressés à recevoir ce Sacrement, et ceux qui sont auprès d'eux doivent le leur procurer, sans attendre à l'extrémité.

D. Que signifient ces mots, l'*Ordre donne un pouvoir des Anges révéré?* R. L'Ordre est un Sacrement par lequel on fait les Prêtres et les autres Ministres de l'Eglise. Ce Sacrement leur donne le pouvoir de faire les fonctions sacrées, et les grâces pour s'en acquitter dignement. Or c'est un pouvoir merveilleux que Dieu n'a pas donné aux Anges, et que les Anges révèrent en nous. Voilà pourquoi le Cantique dit : *L'Ordre donne un pouvoir des Anges révéré.*

D. Que signifient ces dernières paroles, *le Mariage est un lien sacré ;* *R.* Le Mariage est appelé *un Lien,* parce qu'il lie les deux époux ; il établit une union inséparable entre l'homme et la femme : ce lien est appellé *Sacré,* parce que cette union est sainte, puisque Jésus-Christ en a fait un Sacrement, afin de donner aux deux époux les grâces nécessaires pour remplir les devoirs de leur état. On voit par là combien il faut avoir soin de se préparer chrétiennement au Mariage par la prière et les bonnes

œuvres, et d'être en état de grâce quand on le reçoit. Autrement c'est attirer la malédiction de Dieu sur le reste de sa vie, comme font tant de personnes, par mille dangers où elles s'exposent, et par mille péchés qu'elles commettent quand elles pensent à se marier.

Deux Sacremens remettent notre offense,
Le Baptême et la Pénitence ;
Mais on doit être pur, on doit être innocent
Pour recevoir tout autre Sacrement.

D. Expliquez-moi ce couplet, *deux Sacremens*, etc ? *R.* Il y a deux Sacremens, le Baptême et la Pénitence, que Jésus-Christ a établis pour ceux qui sont en état de péché, afin de les en retirer : quand on baptise un enfant, il est dans le péché originel, et le Baptême l'efface : de même quand un homme, qui est en état de péché mortel, se confesse avec de bonnes dispositions, le Sacrement de Pénitence le retire de cet état, il lui remet les péchés ; voilà pourquoi le Cantique dit : *Deux Sacremens remettent notre offense, le Baptême et la Pénitence.* On les appelle *les Sacremens des morts*, parce qu'ils donnent la vie de la grâce à ceux qui sont dans la mort du péché. Tous les autres Sacremens sont établis pour ceux qui sont en état de grâce, c'est pour-

quoi on les appele *les Sacremens des vivans :* on feroit un sacrilège si on les recevoit sans être sorti de la mort du péché mortel. Voilà ce que signifient ces paroles : *Mais on doit être pur, on doit être innocent, pour recevoir tout autre Sacrement.*

D. N'y a-t-il plus rien à ajouter sur les Sacremens ? *R.* Il n'y a rien plus, si ce n'est qu'il y a trois Sacremens, le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, qu'on ne peut recevoir qu'une fois, parce qu'ils impriment dans l'ame un caractère ineffaçable. On peut recevoir les autres Sacremens plusieurs fois.

Septieme Leçon.

L'Eglise.

Montant au Ciel, Jésus fonde une Eglise,
A qui la durée est promise :
Saint Pierre en est le Chef, les Apôtres Pasteurs.
Et leur pouvoir passe à leurs successeurs.
Uni sous eux, tout le peuple fidelle,
Forme cette Eglise immortelle,
Tous ont la même foi, les mêmes Sacremens ;
Des mêmes biens ils sont participans.

Demande. Que signifient ces mots, *montant au Ciel, Jésus fonde une Eglise ?* *R.* L'Eglise de Jésus-Christ n'est pas le

lieu où les fidelles s'assemblent, c'est les fidelles eux-mêmes, c'est un corps ou une société de gens qui font profession de suivre la religion de Jésus-Christ. Pendant les trois dernières années de sa vie, Jésus-Christ se fit un petit nombre de Disciples, et ce fut le commencement de son Eglise ; mais il ne la forma entièrement que peu de temps avant de monter au Ciel, lorsqu'il établit un chef et des Pasteurs de cette Eglise. Voilà pourquoi nous disons, *montant au Ciel, Jésus forme une Eglise.* Ce Chef et ces Pasteurs que Jésus-Christ établit, étoient les Apôtres, à qui il ordonna de prêcher à tout le monde ce qu'il leur avoit enseigné, et à qui il envoya le Saint-Esprit dix jours après être monté au Ciel, pour les éclairer et les fortifier dans leur prédication : alors les Apôtres prêchèrent et convertirent les nations, et ainsi l'Eglise a été fondée par Jésus-Christ, et augmentée par les Apôtres.

D. Que signifient ces paroles, *à qui la durée est promise ?* *R.* Cela signifie que Jésus-Christ a promis que son Eglise durera jusqu'à la fin du monde ; aussi nous voyons qu'elle a duré depuis plus de dix-sept cents ans, quoiqu'elle ait été toujours attaquée, ou par les Rois et les Empereurs Païens, ou par les Hérétiques.

D. Expliquez-moi comment cette Eglise est composée. *R.* Le Cantique l'explique. Cette Eglise est composée d'un Chef, de Pasteurs, et d'un troupeau qui sont unis ensemble. Jésus-Christ est le Chef de l'Eglise ; mais parce que maintenant nous ne pouvons pas le voir, il établit un Chef visible, qui fut saint Pierre qu'il mit à la tête de tous ; il établit encore un corps de premiers Pasteurs, qui furent les Apôtres ; *saint Pierre en est le Chef, les Apôtres Pasteurs.* Mais comme saint Pierre et les Apôtres ne devoient pas toujours vivre, il voulut que leur pouvoir passât à leurs successeurs, c'est-à-dire, à ceux qui seroient mis à leur place ; *et leur pouvoir passe à leurs successeurs.*

D. Qui sont les successeurs de saint Pierre et des Apôtres ? *R.* Notre saint Père le Pape est le successeur de saint Pierre ; car saint Pierre a été le premier Pape ; après sa mort, saint Lin fut le second Pape, et ainsi de suite jusqu'à celui qui est maintenant Pape et Chef de l'Eglise. Les successeurs des Apôtres sont les Evêques. Il y a encore dans l'Eglise d'autres Pasteurs qui sont sous l'autorité des Evêques, et qu'on appelle Pasteurs du second ordre, ce sont les Curés.

D. Quel est le troupeau que ces Pasteurs gouvernent? *R.* c'est tous les fidelles qui sont unis ensemble et ne font qu'un même corps, un même troupeau, sous la conduite de ces Pasteurs; en sorte que l'Eglise est composée de Pasteurs et du troupeau *uni sous eux* (c'est-à-dire sous ces Pasteurs); *tout le peuple fidelle forme cette Eglise immortelle.* Ce troupeau est uni par sa soumission au même Chef et aux mêmes Pasteurs, *uni sous eux*; et parce que tous ont la même foi et les mêmes Sacremens, et qu'ils participent aux mêmes biens, c'est-à-dire, aux Prières, aux Messes, aux bonnes œuvres les uns des autres, *tous ont la même foi, les mêmes Sacremens, des mêmes biens ils sont participans.* Cette union entre les fidelles est ce que le Symbole appelle *la Communion des Saints*: les Saints, ce sont les fidelles qui sont tous sanctifiés par le Baptême, et appelés à être saints dans le Ciel, et la communion des saints, c'est comme si l'on disoit la commune union des fidelles, leur union.

Le Saint-Esprit, des Pasteurs est le guide;
Par leur bouche il parle, il décide:
Qui ne se soumet pas, du Ciel même s'exclut;
Hors de l'Eglise il n'est point de salut.

D. Que signifient ces paroles, *le Saint-Es-*

prit, des Pasteurs est le guide ; par leur bouche il parle, il décide ? *R.* Lorsque Jésus-Christ établit saint Pierre et les Apôtres pour gouverner son Eglise, il savoit bien que tous les hommes sont sujets à se tromper ; et pour y remédier, il promit à ceux-ci son Saint-Esprit, *qui seroit leur guide*, c'est-à-dire, qui les éclaireroit et les conduiroit, et *qui parleroit par leur bouche* jusqu'à la fin des siècles. Ainsi lorsque le Pape, qui est successeur de saint Pierre, et les Evêques, qui sont successeurs des Apôtres, décident quelque chose sur la Religion, ils ne peuvent se tromper, puisque c'est le Saint-Esprit qui décide par leur bouche.

D. Est-ce qu'un Evêque ne peut jamais se tromper quand il décide sur la Religion ? *R* Les promesses de Jésus-Christ ne sont pas faites à un seul Pasteur, mais au corps des premiers Pasteurs : ainsi un Evêque et même plusieurs, peuvent se tromper dans leurs décisions ; mais lorsque le Pape et le Corps des Evêques, c'est-à-dire la plus grande partie des Evêques décident une chose sur la Religion, alors ils ne peuvent pas se tromper, parce qu'alors le Saint-Esprit parle par leur bouche.

D. Que signifient ces paroles, *qui ne se*

soumet pas, du Ciel même s'exclut ; hors de l'Eglise il n'est point de salut ? *R.* Elles signifient qu'on ne peut pas être sauvé, quand on ne se soumet pas à ce que les Pasteurs ordonnent, ou qu'on ne croit pas ce qu'ils ont décidé et ce qu'ils enseignent, ou quand on est hors de l'Eglise comme sont les Infidelles, les Hérétiques, les Schismatiques, les Excommuniés.

D. Mais peut-être que Jésus-Christ a voulu qu'il y eût plusieurs Eglises et plusieurs Religions, et qu'on pût se sauver dans toutes ? *R.* Non, Jésus-Christ n'a établi qu'une seule Eglise, puisqu'il n'a établi qu'un Chef visible qui est saint Pierre. Il n'y a que celle qui est soumise à ce Chef qui soit la vraie Eglise de Jésus-Christ, et on ne peut être sauvé que dans celle-là.

D. Dites-moi quelle est cette Eglise que Jésus-Christ a établie. *R.* C'est l'Eglise Catholique-Apostolique-Romaine.

D. Mais comment savez-vous que c'est celle-là plutôt que celle des Protestans ? *R.* Il n'y a qu'à voir quelle est celle qui a pour Chef le successeur de saint Pierre. Nous savons le nom de tous ceux qui ont succédé à saint Pierre, comme nous savons les noms de tous les Rois de France jusqu'à celui d'aujourd'hui. Saint Pierre a été le premier

Pape, c'est-à-dire le premier Chef, saint Lin le deuxième, ensuite saint Clet, saint Clément, et ainsi de suite jusqu'au Pape d'aujourd'hui ; par conséquent le Pape d'aujourd'hui est le successeur de saint Pierre et le Chef visible de l'Eglise de Jésus-Christ, et tous ceux qui ne se soumettent pas à son autorité, comme les Protestans et les autres Hérétiques, ne sont pas l'Eglise de Jésus-Christ.

Huitieme Leçon.

Les Fins dernières.

Après la mort, de son corps dégagée.
Aussitôt chaque ame est jugée ;
Mais au jour où le corps redeviendra vivant,
Tous paroîtront au dernier jugement.

D*Emande.* Pourquoi dites-vous ces paroles, *après la mort, de son corps dégagée, aussitôt chaque ame est jugée ?* R. Après la mort le corps est détruit, et se change en pourriture et ensuite en poussière ; mais l'ame n'est pas détruite, elle est immortelle ; ainsi il y a une autre vie. Les paroles du Cantique signifient que dès que notre ame est dégagée de son corps, c'est-à-dire, d'abord après la mort, *après la mort de son corps dégagée,* elle va paroître devant Dieu et y est jugée, *aussitôt chaque ame est jugée.*

On appelle ce jugement *le jugement particulier.*

D. Que signifient ce qui suit, *mais au jour où le corps redeviendra vivant, tous paroîtront au dernier jugement?* *R.* Cela signifie qu'il y aura un autre jugement qu'on appelle *le jugement général.* A la fin du monde tous les hommes ressusciteront avec leur propre corps, *le corps redeviendra vivant;* c'est ce que dit le Symbole, *la resurrection de la chair*: notre chair ressuscitera. Ensuite Jésus-Christ descendra du Ciel tout brillant de gloire et de majesté, tout le monde sera rassemblé devant lui, et il jugera tout le monde; *tous paroîtront au dernier jugement*: le Symbole le dit aussi, *de là il viendra juger les vivans et les morts.* Les vivans et les morts, c'est-à-dire, les Saints et les réprouvés.

D. Pourquoi y aura-t-il un jugement général, puisque vous dites que chaque ame est jugée d'abord après la mort? *R.* le jugement général sera pour faire paroître avec éclat la justice de Dieu et la gloire de Jésus-Christ son Fils, et pour augmenter la gloire et le bonheur des Justes, la confusion et le malheur des damnés.

Les bons Chrétiens auront pour récompense
Des biens du Ciel la jouissance,

Tandis que les pécheurs morts dans l'iniquité,
Seront damnés pour une éternité.

D. Que signifie ce couplet, *les bons Chrétiens*, etc. ? *R.* Il explique ce qui arrivera après le Jugement : Dieu donnera à chacun ce qu'il aura mérité, ainsi il récompensera les bons en leur donnant le Ciel ou le Paradis ; *les bons Chrétiens auront pour récompense des biens du Ciel la jouissance* ; et il punira les méchans, c'est-à-dire, ceux qui seront morts dans le péché mortel, en les condamnant à l'Enfer, *tandis que les pécheurs morts dans l'iniquité, seront damnés pour une éternité.*

D. Expliquez-moi ce que c'est que le Ciel ou le Paradis, et ce que c'est que l'Enfer. *R.* Le Ciel ou le Paradis est un endroit où les Anges et les Saints voient Dieu et l'aiment, et où ils ont toute sorte de bonheur sans aucune peine. L'enfer est un lieu où les damnés sont avec les démons, privés de Dieu et de tous les biens, où ils brûlent dans un feu épouvantable, et souffrent toute sorte de tourmens.

D. Pour être condamné à l'Enfer, faut-il avoir commis de grands crimes, et faut-il en avoir commis beaucoup ? *R.* Il y a bien des péchés que le monde regarde comme des bagatelles, qui suffisent pour être damné :

dès qu'un péché est mortel, quand ce seroit le plus petit de tous, quand ce ne seroit qu'une parole ou une pensée qui n'auroît duré qu'un moment, il mérite l'Enfer, et il n'en faut pas un grand nombre, il ne faut qu'un seul péché mortel pour être damné si l'on meurt dans cet état. Cela doit bien nous engager à éviter avec soin les péchés, quoiqu'ils nous paroissent petits.

D. Quand est-ce que les bons iront dans le Ciel, et les méchans en Enfer? *R.* Après le jugement particulier les ames des bons iront au Ciel, si elles n'ont rien à expier, et les ames des méchans en Enfer, où elles demeureront jusqu'au jugement général; et après ce jugement, les bons reviendront au Ciel en corps et en ame, et les méchans retourneront en Enfer aussi en corps et en ame.

D. Combien de temps les Saints demeureront-ils dans le Ciel, et les damnés dans l'Enfer? *R.* Ils y demeureront éternellement: le bonheur des uns et les supplices des autres n'auront jamais de fin. Le Cantique le dit; *seront damnés pour une éternité*: les Saints seront aussi dans le Ciel *pour une éternité*. Le Symbole exprime aussi l'éternité par ces paroles, *la vie éternelle*: il y a la vie éternelle bienheureuse dans le Ciel, et la vie éternelle malheureuse dans l'Enfer.

D. Les ames de tous ceux qui meurent en état de grâce iront-elles d'abord dans le Ciel? *R.* Les ames de ceux qui ont entièrement expié leurs péchés, vont d'abord dans le Ciel: les ames de ceux qui meurent en état de grace, mais qui n'ont pas fait assez de pénitence, ou qui sont coupables de quelque péché véniel, pour si petit qu'il puisse être, vont en Purgatoire avant d'aller dans le Ciel. Le Purgatoire est un lieu où elles souffrent de grandes peines pour la pénitence de leurs péchés jusqu'à ce qu'elles soient entièrement purifiées. Il durera jusqu'au jugement général, après quoi il n'y en aura plus; mais toutes les ames n'y demeurent pas jusqu'au jugement général; elles en sortent et vont dans le Ciel d'abord qu'elles sont entièrement purifiées, les unes plutôt, les autres plus tard.

D. Pouvons-nous soulager les ames qui sont dans le Purgatoire? *R.* Oui, nous pouvons diminuer leurs peines, et même les en retirer entièrement, en offrant à Dieu des prières, de bonnes œuvres, des indulgences, des messes à leur intention.

CONCLUSION.

Voilà, Chrétiens, ce que nous devons croire
Pour avoir l'éternelle gloire:
Mais croyant fermement ce qu'enseigne la foi,
Gardons aussi de Dieu la sainte loi.

Demande. Que signifie cette conclusion ? *R.* Nous y voyons qu'on peut réduire à deux chef ce qui est nécessaire pour être sauvé. Le premier, c'est de croire fermement les vérités que Jésus-Christ a enseignées à sa sainte Eglise Catholique-Apostolique-Romaine, et que l'Eglise nous enseigne, dont les principales sont expliquées dans ce Cantique : *voilà, Chrétiens, ce que nous devons croire :* sans cette foi nous ne pouvons pas être sauvés ; nous devons croire ces vérités *pour avoir l'éternelle gloire.* La seconde chose qui est nécessaire pour le salut, c'est de pratiquer ce que Dieu nous ordonne, et qui est renfermé dans les Commandemens de Dieu et de l'Eglise : *mais croyant fermement ce qu'enseigne la foi, gardons aussi de Dieu la sainte loi.* Ainsi soit-il.

ARTICLE SECOND.

INSTRUCTIONS SUR CE QU'IL FAUT FAIRE.

PREMIERE LEÇON.

Les Commandemens de Dieu.

D. Emande. Que faut-il faire pour se sauver? *R.* Il faut vivre et mourir en état de grâce: il faut y mourir, parce que c'est la mort qui décide irrévocablement de notre salut: il faut y vivre, parce que la mort est presque toujours semblable à la vie.

D. Qu'est-ce que l'état de grâce et l'état de péché? *R.* L'état de grâce est celui où l'ame est sainte, et dans l'amitié de Dieu: l'état de péché est celui où l'ame est déréglée, et dans l'inimitié de Dieu; et par conséquent c'est du péché mortel qu'on parle ici. Il y a outre cela le péché véniel qui diminue l'amitié de Dieu, mais qui ne la fait pas perdre entièrement.

D. Quelle règle avons-nous pour connoître si nous sommes en état de grâce, ou en état de péché? *R.* Nous naissons tous dans le péché originel, duquel nous sortons

par le Baptême, comme il a été expliqué ci-dessus page 60 ; ainsi les Infidelles qui n'ont pas reçu le Baptême sont en état de péché, à moins qu'ils n'eussent le désir de le recevoir avec la charité parfaite..... Pour ceux qui ont été baptisés, ils tombent dans le péché mortel quand ils violent en matière considérable les Commandemens de Dieu ou de l'Eglise ; ainsi, après notre Baptême, l'observation des Commandemens de Dieu et de l'Eglise est la règle pour connoître si nous sommes en état de grâce, et la condition essentielle pour y persévérer quand nous y sommes.

D. Récitez les Commandemens de Dieu. *R.* *Un seul Dieu tu adoreras,* etc. comme à la prière du matin et du soir.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

D. Que signifient ces mots, *Un seul Dieu tu adoreras ?* R. Ils signifient que nous devons adorer Dieu, et n'adorer que lui ; c'est ce que nous avons déjà expliqué, page 21.

D. Que signifie ce qui suit, *et aimeras parfaitement ?* R. C'est-à-dire que nous devons aimer Dieu par-dessus toutes choses, et aussi parfaitement que nous en sommes capables.

D. Ce Commandement ne nous ordonne-

t-il pas autre chose? *R.* On rapporte à ce Commandement tout ce qui regarde Dieu, et qui n'est pas renfermé dans le 2e et dans le 3e; et par-là, il ordonne encore de croire en Dieu et d'espérer en lui. Le premier Commandement oblige donc à quatre choses, 1° à croire en Dieu; 2° à espérer en Dieu; 3° à aimer Dieu par-dessus tout à cause de son infinie perfection; 4° à adorer Dieu et à lui rendre les autres hommages que la Religion nous prescrit: et par conséquent il faut faire souvent des Actes de Foi, d'Espérance, d'Amour et d'adoration, et ne jamais rien faire qui soit contraire à ces vertus.

D. Enseignez-moi à faire des Actes de Foi, d'Espérance, d'Amour et d'Adoration. *R.* Vous trouverez ces divers Actes dans la prière pour le matin et pour le soir, pages 5 et 6. Il faut les produire souvent, mais toujours du fond du cœur, sans quoi cela ne serviroit de rien.

2. Dieu en vain, tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

D. Expliquez-moi ces paroles, *Dieu en vain, tu ne jureras.* *R.* Jurer, c'est prendre Dieu à témoin de quelque chose; et jurer en vain, c'est ju[illegible] sans nécessité. Ce Comman-

dement défend donc de prendre Dieu à témoin, même pour des choses véritables, si on n'y est pas obligé par des raisons très-fortes, et par conséquent il défend encore plus de jurer pour des choses fausses, ou de jurer qu'on fera des choses mauvaises.

D. Quand on a juré qu'on fera une chose, est-on obligé de la faire? *R.* Oui, si la chose est permise et utile, mais non pas si elle est mauvaise.

D. Pourquoi ajoute-t-on ces paroles, *ni autre chose pareillement?* *R.* Cela signifie que non-seulement il ne faut pas jurer en prononçant le nom de Dieu, mais qu'il ne faut pas jurer par d'autres choses qui se rapportent à Dieu, comme *par sa foi, par son ame, par le Ciel,* etc.

D. Ce Commandement ne défend-il pas autre chose? *R.* Il défend encore les blasphèmes, qui sont des paroles outrageuses contre Dieu ou contre les Saints.

3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

D. Que signifient ce Commandement? *R.* Il signifie qu'il faut employer les jours de dimanches au service de Dieu. Ainsi, 1° il défend de s'occuper ces jours-là à des œuvres serviles, c'est-à-dire, à ce qui est censé

un travail corporel; 2° il donne de s'occuper à des œuvres pieuses.

D. Ne peut-on pas travailler après les offices, ou pendant la nuit? *R.* Non, on ne le peut point. Le jour se compte depuis minuit jusqu'à minuit, et on doit s'abstenir du travail tout ce temps-là.

D. Quelles sont les œuvres saintes auxquelles il faut s'appliquer? *R.* Il faut assister à la sainte messe, ce qui est commandé expressément par le premier commandement de l'Eglise, dont nous parlerons en son rang: il faut assister autant qu'il est possible aux autres offices publics de l'Eglise, et pratiquer quelques autres œuvres de piété selon son état: nous parlerons encore de ceci dans la leçon sixième.

Seconde Leçon.

Suite des Commandemens de Dieu.

4. Père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.

D. Demande. Que signifient ces mots, *Père et mère honoreras?* *R.* Qu'il faut honorer son père et sa mère, c'est-à-dire, leur rendre les devoirs de véritables enfans.

D. Pourquoi ajoute-t-on, *afin que tu vives longuement?* *R.* Dieu promet par

là une vie longue et heureuse aux enfans qui observent ce commandement. Il est vrai qu'on voit des enfans bien respectueux qui ne vivent pas long-temps ; mais quand Dieu le permet ainsi, c'est pour leur propre avantage : peut-être qu'une longue vie auroit été cause de leur damnation.

D. Est-ce là tout ce que ce Commandement ordonne ? *R*. On rapporte à ce Commandement les devoirs de trois sortes de personnes ; 1°. les devoirs des enfans envers leurs pères et mères, et des autres inférieurs envers leurs supérieurs ; 2°. les devoirs des pères et mères envers leurs enfans, et de tous les supérieurs envers leurs inférieurs ; 3°. les devoirs des gens mariés entre eux, et ceux des parens et alliés.

D. Quels sont les devoirs des enfans envers leurs pères et mères ? *R*. Il y en a quatre : ils doivent, 1°. les respecter, 2°. leur obéir, 3°. les aimer, 4° les secourir.

D. Est-on obligé à cela, quand les pères et mères ont tort ? *R*. On doit toujours les respecter, les aimer et les secourir, mais on ne doit pas leur obéir quand ils commandent des choses mauvaises.

D. Quels sont les devoirs des pères et mères envers leurs enfans ? *R*. 1°. Par rapport au corps, ils doivent avoir soin de leur

vie, de leur entretien, et de leur établissement ; 2°. par rapport à l'ame, ils doivent avoir soin de les instruire et les porter au bien, de veiller sur eux et les corriger.

D. Quels sont les devoirs des gens mariés entre eux ? *R.* 1°. De vivre ensemble dans l'amour et l'union ; 2°. de s'aider mutuellement dans un soin raisonnable du temporel. On peut comprendre par ce que nous venons de dire quels sont les devoirs des inférieurs et des supérieurs, des parens et alliés.

5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

D. Expliquez-moi ce commandement. *R.* *Un Homicide*, c'est celui qui tue un homme : ainsi ce commandement défend de tuer. *De fait*, signifie réellement : on est homicide *de fait*, quand on tue réellement quelqu'un ; et on est homicide *volontairement*, quand on a la volonté de le tuer.

D. Ce commandement ne défend-il pas autre chose ? *R.* On y rapporte tout le mal qu'on peut faire au prochain, et qui n'est pas renfermé dans les commandemens suivans, et même le défaut d'amour pour le prochain ; ainsi il défend trois choses : ce qu'on peut faire contre l'ame et le salut du prochain, en le portant au péché ou en y

contribuant ; 2°. ce qu'on peut faire contre les avantages temporels du prochain, en le tuant, en le frappant, en l'outrageant, en lui causant des chagrins. Il défend aussi de se tuer soi-même, et de ruiner mal à propos sa santé ; 3°. il défend les sentimens intérieurs d'envie, de haine, de vengeance, et il ordonne au contraire d'aimer son prochain, et d'être toujours prêt à lui faire du bien si on le pouvoit.

6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.

D. Expliquez-moi ce commandement ? *R*. *La luxure*, c'est l'impureté : ainsi *luxurieux point ne seras*, signifie : *tu ne seras point impur, tu ne commettras point de péchés d'impureté*. On est luxurieux *de corps*, quand on fait des actions deshonnêtes et impures, et on est luxurieux *de consentement*, quand on voudroit faire ces actions.

D. Que défend encore ce commandement. *R*. Il défend tout plaisir d'impureté qu'on se procure, soit par des actions, soit par des paroles, des regards, simples pensées ; on est même coupable, quoiqu'on n'ait pas recherché ce plaisir, si on ne fait pas tout ce qu'on peut pour le rejeter aussitôt qu'on y prend garde. Ce commandement défend

aussi de se trouver dans les occasions qui peuvent conduire à quelqu'un de ces péchés.

D. Est-ce là tout ce qu'il défend? *R.* On y rapporte encore les péchés d'intempérance et d'ivrognerie.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.

D. Que défend ce commandement? *R.* Il défend de prendre injustement le bien du prochain, et de lui causer du dommage, soit qu'on en profite, soit qu'on n'en profite pas, soit qu'on le fasse soi-même ou qu'on contribue à le faire faire: on est même coupable quand ce dommage ne vient que du peu de soin qu'on a à l'égard des choses dont on est chargé.

D. Que signifient ces paroles, *ni retiendras à ton escient?* *R.* *A ton escient,* signifie, lorsque tu en as la connoissance: ainsi il est défendu, non seulement de prendre, mais encore de retenir le bien d'autrui, quand nous connoissons qu'il n'est pas à nous; comme font ceux qui gardent les choses trouvées, qui ne restituent pas ce qu'ils ont volé, qui ne payent pas leurs dettes, etc.

8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

D. Que défend ce commandement ? *R.* Il défend de rendre un faux témoignage, et de mentir *aucunement*, c'est-à-dire, pour quelque raison que ce puisse être.

D. Serait-ce un péché de mentir pour sauver la vie à un homme ? R. Oui, ce seroit un péché, et il ne faudroit pas la lui sauver à ce prix. Souvent le mensonge n'est qu'un péché véniel ; mais il peut devenir péché mortel, par exemple, quand il porte un préjudice considérable au prochain, et sur-tout à sa réputation, ce qu'on appelle *calomnie*, à laquelle il faut rapporter les jugemens téméraires qu'on fait contre la réputation du prochain.

D. Ce commandement ne défend-il pas autre chose ? R. On y renferme tout ce qui est contre la fidélité qu'on doit au prochain dans les paroles ; c'est pourquoi, outre les mensonges, il défend encore de découvrir les secrets. On est donc coupable, quand on apprend aux autres, sans une grande nécessité, les péchés ou les défauts cachés du prochain, et c'est ce qu'on appelle *Médisance ;* quand on contribue aux médisances que les autres font, et quand on découvre les secrêts, sur-tout en matière importante.

9. L'œuvre de la chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.

D. Expliquez-moi ce commandement. R. Ce commandement se rapporte au sixième. Il défend tous les désirs impurs, et même toutes les pensées d'impureté, où l'on s'arrête volontairement, et où l'on prend plaisir.

D. Est-ce un grand péché de s'arrêter et de prendre plaisir à une pensée d'impureté? *R.* C'est toujours un péché mortel, quand on s'y arrête bien volontairement.

D. Que signifient ces paroles, *qu'en mariage seulement?* *R.* Elles marquent que le mariage rend licites des choses qui hors de cet état seroient de grands péchés; mais les personnes mêmes qui sont mariées peuvent pécher sur cette matière.

10. Les biens d'autrui tu ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

D. Que signifie ce commandement? *R.* Ce commandement se rapporte au septième. *Convoiter,* signifie désirer; ainsi il défend de désirer d'avoir injustement le bien du prochain. En général ces deux derniers commandemens nous font voir que Dieu défend non-seulement de faire le mal, mais encore de désirer de le faire, et de s'arrêter avec plaisir à y penser.

Troisieme Leçon.

Les Commandemens de l'Eglise.

1. Les Dimanches Messe ouïras,
Et les Fêtes de commandement.

Demande. Que signifie ce commandement ? R. Il se rapporte au troisième commandement de Dieu. *Ouïr,* signifie entendre ; ainsi, *Messe ouïras,* c'est comme s'il y avoit *Messe entendras.* Ce commandement ordonne donc d'assister à la messe les Dimanches et les Fêtes ; mais il ne suffit pas d'y être présent de corps, il faut s'y occuper à prier Dieu dévotement, sans quoi ce n'est pas l'entendre.

2. Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.

D. A quoi oblige ce commandement ? R. A se confesser au moins une fois l'an.

D. Doit-on se contenter de se confesser une fois l'an ? *R.* L'Eglise défend de passer plus de temps sans se confesser, mais son esprit et son désir est que les Fidelles s'approchent souvent des Sacremens de la Pénitence et de l'Eucharistie ; et un Chrétien qui veut mettre son salut en sûreté, doit ordinairement se confesser et communier une fois le mois.

3. Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.

D. A quoi oblige ce commandement ? *R.* A communier au moins à Pâques, c'est-à-dire, dans la quinzaine qui commence au Dimanche des Rameaux, et qui finit au Dimanche de *Quasimodo*, et ce temps-là est fixé par l'Eglise ; en sorte que si, par sa faute, on attendoit à communier au lundi après la quinzaine, on feroit un péché mortel.

D. Quand on fait une communion sacrilège, fait-on ses Pâques ? *R.* Non assurément, on fait au contraire deux péchés mortels ; le premier, de faire un sacrilège, et le second, de ne point faire ses Pâques.

D. Quand on a laissé passer la quinzaine sans faire ses Pâques, peut-on attendre à communnier jusqu'aux Pâques de l'année suivante ? *R.* Quand on n'a pas communié à Pâques, l'obligation de communier au plutôt subsiste toujours, et par conséquent on est obligé de s'y préparer, d'aller trouver un Confesseur, et de suivre ses avis ; sans quoi plus on diffère, plus on commet de péchés mortels.

4. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

D. Expliquez-moi ce commandement. *R.* Ce commandement se rapporte au troisième commandement de Dieu. Il oblige à sanctifier les Fêtes de commandement, de même que les Dimanches, c'est-à-dire, en s'abstenant du travail, en assistant dévotement à la Messe, et en s'appliquant aux autres œuvres de piété.

D. Il semble qu'il n'y a pas tant de mal de travailler ou de manquer la Messe les jours de Fête que les jours de Dimanches? *R.* C'est la même chose : c'est un péché mortel les jours de Fête aussi bien que les Dimanches.

5. Quatre-tems Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.

D. Que signifie ce commandement? *R.* Il signifie qu'on doit jeûner les Quatre-temps, les Vigiles et tout le Carême, excepté les jours de Dimanche auxquels on ne jeûne jamais.

D. En quoi consiste le jeûne? *R.* A manger maigre, et à ne faire qu'un repas vers midi, et une collation le soir.

D. Est-ce un grand péché de manquer au jeûne? R. Quand on n'a pas de raisons légitimes qui en dispensent, c'est un péché mortel, tout comme de manger de la viande les jours où elle est défendue.

D. Qui sont ceux qui sont dispensés du jeûne ? *R.* 1° Ceux qui n'ont pas accompli vingt et un ans : 2° les malades, infirmes, convalescens et vieillards décrépits ; 3° les femmes enceintes, et celles qui nourrissent ; 4° ceux qui font un travail rude et pénible, et qui dure la plus grande partie de la journée ; 5° ceux qui n'ont pas de quoi faire tout à la fois un repas suffisant et qui puisse les soutenir.

6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

D. A quoi oblige ce commandement ? *R.* A ne point manger de viande les vendredis ni les samedis, excepté quand la fête de Noël arrive un de ces jours ; excepté encore un certain nombre de samedis de l'année, dans quelques pays où l'usage a établi cette exception. Il y a encore les trois jours des Rogations où l'on doit s'abstenir de la viande.

D. L'Eglise n'a-t-elle point fait d'autres commandemens ? *R.* Elle en a fait d'autres, comme de ne point se marier en certains temps de l'année ; mais il suffit d'avoir expliqué ceux-ci.

Quatrieme Leçon.

La Confession.

Demande. Par ce que vous avez expliqué jusqu'à présent, nous pouvons examiner si nous sommes en état de grâce ou en état de péché. Mais quand on est en état de péché, que faut-il faire pour en sortir? *R.* Les infidelles, animés d'une véritable foi, et pénétrés d'une vive douleur de leurs péchés passés, doivent avoir recours au Sacrement de Baptême, et ce Sacrement effacera tous leurs péchés, comme nous avons expliqué page 51. Pour les Chrétiens qui sont tombés dans le péché mortel après leur baptême, ils ne peuvent en sortir que par une bonne confession.

D. Enseignez-moi ce qu'il faut faire pour rentrer en grâce avec Dieu par une bonne confession. *R.* La première chose qu'on doit faire, c'est de choisir un Confesseur éclairé et exact, qui ne nous flatte point, mais qui s'attache à mettre notre salut en sûreté. Ensuite il faut examiner avec soin si l'on peut être tranquille sur les confessions passées; car si on les a mal faites, c'est-à-dire, si on les a mal faites en cachant ou en déguisant des péchés considérables, en continuant de vivre dans des habitudes de péché

mortel, etc il faut refaire ces confessions. Quand même on ne seroit pas assuré qu'on a fait des confessions mauvaises, une confession générale est ordinairement utile à ceux qui n'en ont jamais fait, et qui veulent se convertir véritablement ; et s'ils ont fait autrefois des confessions générales sur lesquelles ils puissent compter, il est à propos qu'ils fassent une confession extraordinaire depuis la confession générale ; mais en tout cela, quand on a bien expliqué ce qu'on connoît à un bon Confesseur, il faut s'en tenir à sa décision.

D. Quand on s'est déterminé sur ce que vous venez de dire, que faut-il faire pour se bien confesser ? *R.* On peut réduire ce qu'il faut faire à deux points, dont l'un est *la préparation,* et l'autre, *la confession* même..... La préparation consiste en trois choses, qui sont : 1° demander à Dieu ses grâces, ce qu'on fait par des prières ferventes, et par de bonnes œuvres pratiquées à cette intention ; 2° s'examiner, ce qu'on fait en suivant l'un après l'autre, les commandemens de Dieu et de l'Eglise ; 3° s'exciter à la contrition, ce qu'on fait par des réflexions sérieuses sur les vérités de la religion ... La confession même consiste aussi en trois choses

de la part du pénitent, qui sont : 1° produire des actes d'une vraie contrition ; 2° déclarer fidellement tous ses péchés ; 3° accomplir la pénitence imposée par le Confesseur.

D. Si l'on croyoit avoir une vraie contrition et qu'on ne l'eût pas, les péchés seroient-ils pardonnés ? *R.* Non, ils ne le seroient pas, et la confession seroit nulle ; c'est pourquoi il faut laisser juger le confesseur sur les dispositions qu'on a.

D. Si l'on déclaroit un péché, mais qu'on ne voulût pas faire connoître tout son tort, la confession seroit-elle bonne ? *R.* Si par ces déguisemens on diminuoit considérablement la malice de son péché, la confession seroit sacrilège faute de déclaration : et d'ailleurs ces déguisemens sont toujours une marque qu'on a bien peu de contrition.

D. Si on n'accomplissoit point la pénitence, la confession seroit-elle nulle ou sacrilège ? *R.* Si quand on se confesse on n'est pas dans la volonté d'accomplir la pénitence, on fait un sacrilège en recevant l'absolution : si l'on est dans le dessein de l'accomplir, et que dans la suite on change de volonté, ou qu'on la laisse par négligence, on fait un nouveau péché, qui est ordinairement mortel ; mais ce n'est pas toujours une marque que

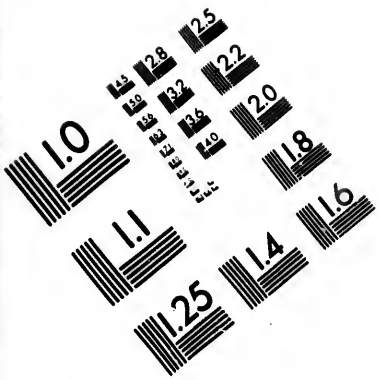
la confession ait été sacrilège. Si la Pénitence devient impossible, par exemple, à cause d'une maladie, ce n'est point un mal de la différer ; mais si elle devient impossible pour toujours, il faut la faire changer par son Confesseur.

Cinquieme Leçon

Méthode pour bien vivre

Demande. Quand par le secours de Dieu on s'est conservé en état de grâce, ou qu'on y est rentré par une bonne confession, que faut-il faire pour y persévérer et pour se perfectionner ? *R.* La condition essentielle pour persévérer en état de grâce, est d'accomplir fidèlement les commandemens de Dieu et de l'Eglise ; mais pour être fidèle à les accomplir, et à plus forte raison pour se perfectionner dans la vertu, il faut attirer sur soi les grâces de Dieu par la fréquentation des Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie, par la prière et par la pratique des bonnes œuvres, par la fuite de tout ce qui peut porter au péché, et par la pratique de tout ce qui peut entretenir en nous l'amour et le goût du service de Dieu.

D. Que faut-il faire pour entretenir l'amour et le goût du service de Dieu ? *R.* Il



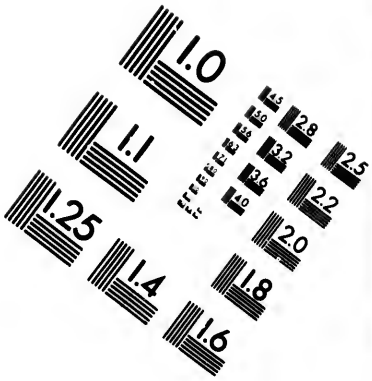
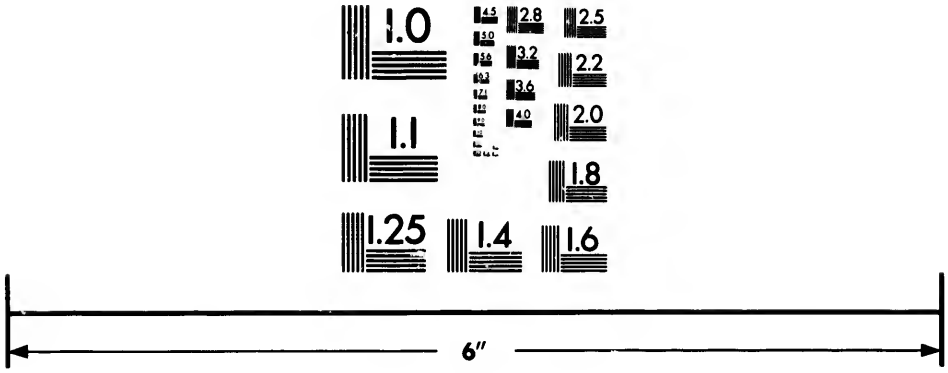
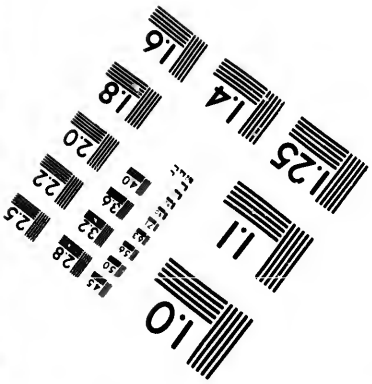
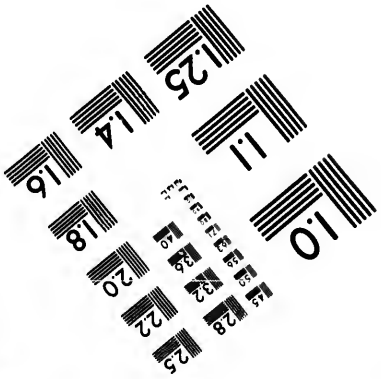


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

faut se faire une regle de vie qui détermine ce qu'on doit faire chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, et dans certaines occasions particulières.

D. Que faut-il faire chaque jour? *R.* Chaque jour, 1° réglez l'heure de votre lever, et n'y manquez pas sans raison. A votre réveil, donnez votre première pensée à Dieu, en fesant de tout votre cœur cet acte d'amour et d'offrande. " Mon Dieu, je vous aime de " tout mon cœur et par-dessus tout: je vous " consacre ce jour et toute ma vie; je ne " veux l'employer qu'à vous aimer et à vous " servir." Prononcez avec dévotion les noms sacrés de *Jésus, Marie* et *Joseph*. Faites le signe de la Croix. Quand l'heure est venue, levez-vous promptement, habillez-vous avec beaucoup de modestie, et faites avec dévotion la prière du matin.

2° *La lecture ou réfléxion.* Avant de vous mettre à vos occupations, tâchez de prendre un quart d'heure au moins, pour faire une lecture spirituelle accompagnée de réfléxions sur vous-même. Quand vous ne pouvez pas la faire le matin, faites-la au moins dans le cours de la journée. Si vos occupations ne vous laissent aucun temps pour faire cette lecture, faites plus souvent de ferventes aspirations vers Dieu au milieu de votre travail.

3° *La Messe.* Assistez à la sainte Messe autant que vous le pourrez. Si vous ne pouvez pas y assister, unissez-vous au moins d'esprit à ceux qui peuvent l'entendre et faites quelques prières pendant ce temps-là.

4° *Le travail.* Fuyez l'oisiveté, qui est la mère de tous les vices : soyez assidu au travail de votre profession. Appliquez-vous-y, non pas par avarice, mais dans l'intention d'obéir à Dieu, et de remplir vos devoirs envers votre famille et le prochain ; dans l'intention de faire pénitence de vos péchés, de suivre et d'imiter Jésus-Christ. Offrez-le à Dieu en le commençant et plusieurs fois pendant qu'il durera. Gardez-vous bien d'y faire le moindre tort au prochain.

5° *Les souffrances.* Il se présente ordinairement dans le jour plusieurs occasions de souffrir, par la rigueur des saisons, par les difficultés et la fatigue du travail, par des accidens, par les défauts du prochain, &c. ces souffrances sont des occasions bien précieuses, pour faire pénitence de ses péchés et pour gagner le ciel, pourvu qu'on les offre à Dieu et qu'on souffre avec patience. Il faut donc s'attacher avec grand soin à en profiter, et pour le faire plus aisément, il faut penser aux souffrances de Jésus-Christ, et s'unir à lui.

6° *Les aspirations, ou élévations de cœur à Dieu.* Appliquez-vous avec un soin particulier à l'usage des apirations ou élévations de cœur à Dieu. C'est un moïen sûr et facile de s'unir à lui, de contracter l'heureuse habitude de la présence de Dieu, de se corriger de ses défauts et d'acquérir les vertus dont on a besoin. Faites souvent les suivantes ou d'autres semblables que la piété et les circonstances vous suggereront, mais faites-les avec dévotion et du fond du cœur.

Mon Dieu, je suis à vous, je ne veux appartenir qu'à vous ! je veux vivre et mourir dans votre amour !

O Jésus qui êtes mort pour moi, comment pourrai-je consentir à vous offenser ! Ne m'abandonnez pas, ô mon Dieu, venez à mon secours ! Pardonnez, ô mon Dieu, au plus ingrat de tous les pécheurs, mais à un pécheur pénitent, et qui est résolu de mourir mille fois, plutôt que de vous offenser mortellement. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de mourir dans votre saint amour. Je crois en vous, ô mon Dieu, j'espère en vous, je vous aime de tout mon cœur ; faites-moi la grâce de vous aimer encore davantage.

7° *Autres pratiques de piété.* N'omettez jamais la prière dite l'*Angelus* et celles qui sont marquées pour les repas. C'est une ex-

cellente pratique de dire le Chapelet de la sainte Vierge, une fois chaque jour. Tâchez au moins de le dire dans la semaine, sur-tout le Dimanche.

8° *La Prière du Soir et le Coucher.* Ne manquez jamais à faire votre Prière du Soir, et si vous avez autorité dans la maison, faites-la faire en commun à toute la famille, et prenez garde qu'on la prononce distinctement et avec dévotion. Observez avec soin la modestie en vous deshabillant et lorsque vous êtes au lit; prenez de l'eau bénite, jettez-en sur votre lit, et endormez-vous dans quelque sainte pensée. Si vous vous éveillez pendant la nuit, faites des actes d'amour de Dieu et d'offrande de vous-même à Dieu.

Sixieme Leçon.

Suite de la Méthode pour bien vivre.

Ce qu'il faut faire chaque Semaine, chaque Mois et chaque Année.

Chaque Semaine.

D*Emande.* Que faut-il faire chaque semaine? *R.* La première chose et la plus importante, c'est d'observer religieusement le saint jour du dimanche, et les fêtes qui s'y rencontrent. La plûpart des gens

peuvent si peu s'appliquer au service de Dieu et à leur salut pendant le reste de la semaine, pour le moins ces jours-là ils doivent s'y appliquer tout entiers: on ne sauroit croire combien ce soin est important pour les gens de travail; c'est ordinairement à cela qu'est attaché leur salut ou leur réprobation éternelle.

D. Que faut-il faire pour sanctifier ces jours?

R. Le voici.

1° Gardez-vous bien de travailler, ni de faire travailler personne.

2° Assistez avec beaucoup de dévotion à la Messe toute entière, et ne vous exposez jamais à la manquer. Ne vous dispensez point, à moins d'avoir de très-grandes raisons, de la Messe de paroisse, des Instructions, des Vêpres, des autres exercices publics de religion.

3° Pour tenir lieu de ce que vous n'avez pu faire dans la semaine, appliquez-vous avec soin aux bonnes œuvres, comme sont l'examen de ce que vous avez fait dans la semaine, les lectures et réflexions spirituelles, le chapelet et autres prières vocales, la visite du Saint Sacrement, les offices de charité, et sur-tout le soin d'instruire les ignorans, en leur disant un peu du Catéchisme ou de

quelque livre de piété, et en le leur faisant comprendre, en leur enseignant quelque Cantique, etc. : sur-tout on doit pratiquer cela pour les gens de sa maison, parens, domestiques, et encore plus pour soi-même et pour ses enfans ; il faut les mener au Catéchisme, et y assister souvent avec eux ; d'autres fois il faut le leur faire répéter à la maison.

4° On peut prendre quelque récréation pour se délasser, mais il faut qu'elle soit innocente et sans danger, et qu'on n'y emploie pas trop de temps.

D. Ceux qui passent une grande partie de ces jours à boire, ou dans les jeux, font-ils un grand mal ? *R.* Dès qu'ils perdent une grande partie de ces jours, ils ne les sanctifient pas comme ils doivent, et par-là ils offensent Dieu, et se privent de beaucoup de grâces dont ils auroient tant de besoin : aussi ceux qui sont dans cette habitude sont ordinairement endurcis dans leurs péchés, sans goût et sans sentimens pour les choses de Dieu ; ce qui est un état des plus funestes. Mais ce n'est pas tout ; en employant ainsi les Dimanches et Fêtes, ils manquent ordinairement à des devoirs essentiels envers leur famille, et ils tombent dans plusieurs péchés

mortels, comme l'ivrognerie, les juremens, &c.

D. Que dites-vous de ceux et celles qui passent les Dimanches ou les jours de Fêtes à des danses, des bals, des jeux, &c.? *R.* Il y a d'abord à peu près ce que nous venons de dire dans la réponse précédente ; mais il se commet ordinairement dans ces occasions un nombre infini de péchés mortels, et sur-tout des péchés intérieurs d'impureté ; et quand on n'y tombe pas soi-même, on y fait tomber beaucoup d'autres personnes, ce qui rend souvent plus coupable devant Dieu. Les plus coupables de tous sont ceux qui contribuent à ces divertissemens ; par exemple, ceux qui prêtent leur maison, les joueurs d'instrumens; ceux qui aident à les faire venir, à les payer, &c.; ceux qui y font venir d'autres personnes, en les invitant, les sollicitant, ou même par le seul exemple. On doit mettre dans ce nombre ceux qui ont autorité pour empêcher ces divertissemens, et qui ne les empêchent pas, comme les pères et mères à l'égard de leurs enfans, &c. Toutes ces personnes croient être innocentes, ou du moins ne pas faire un grand mal, et elles se rendent coupables de beaucoup de péchés mortels que les autres commettent, et dont elles porteront la peine dans les Enfers.

D. N'y a-t-il rien plus à faire chaque se-

maine? *R.* Il faut observer exactement les jeûnes qui s'y rencontrent, à moins qu'on n'ait des raisons légitimes qui en dispensent; et quoiqu'on en soit dispensé, il ne faut pas oublier de pratiquer la mortification autant qu'on le peut.

On peut encore choisir quelques pratiques de piété pour certains jours, selon sa dévotion. Par exemple, on peut faire quelques prières, mortifications, &c.; le Dimanche à l'honneur de la Sainte Trinité; le Lundi pour les ames du Purgatoire et à l'honneur du Saint-Esprit; le Mardi, à l'honneur du Saint Ange gardien et de tous les bons Anges; le Mercredi, à l'honneur de Saint-Joseph; le Jeudi, à l'honneur du Saint Sacrement; le Vendredi, à l'honneur de Jésus crucifié, ou du sacré cœur de Jésus; le Samedi, à l'honneur de la Sainte Vierge.

Chaque Mois.

D. Que faut-il faire chaque mois? *R.* Trois choses; 1° se confesser et communier; 2° examiner l'état de son ame; 3° prendre et honorer un saint patron.

Toute personne qui veut mettre son salut en sûreté, doit prendre pour règle de se

BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

confesser une fois le mois, et plus souvent, si elle veut tendre à la perfection ; ce n'est pas qu'il n'y ait des rencontres où l'on puisse éloigner davantage sa confession, mais il faut que cela arrive rarement, et alors même il ne faut l'éloigner que le moins qu'on peut.

D. Quels avantages trouve-t-on à se confesser souvent ? *R.* On reçoit des grâces très-abondantes dans la Confession et la Communion, on est plus soutenu dans le bien par la vigilance et par les exhortations de son Confesseur, on rentre plus souvent au fond de sa conscience, et par conséquent on veille davantage sur ses passions ; enfin si on tombe dans quelque péché considérable, on s'en relève plus promptement et plus facilement. Il faut cependant éviter de s'approcher des Sacremens par routine, et se confesser toujours avec une volonté bien sincère de se corriger.

D. Cette fréquentation des Sacremens paroît trop gênante pour les gens du monde. *R.* Elle l'est en effet pour ceux qui ne veulent pas renoncer tout de bon au péché ; mais pour les Chrétiens qui veulent vivre dans l'innocence, rien n'est si doux et si facile : les Confessions fréquentes ne demandent pas beaucoup de temps pour se préparer, et rien n'est si doux que la paix

qu'elles font goûter au cœur : faites-en l'expérience.

D. Quelle est la seconde chose qu'il faut faire chaque mois ? *R.* C'est l'examen de l'état de son ame. Il faut prendre un vice qu'on s'attache principalement à combattre pendant le mois : ce doit être le plus dangereux, ou celui auquel ont est le plus sujet, et on doit le combattre plusieurs mois de suite jusqu'à ce qu'on l'ait surmonté. Cela supposé, on prend un jour dans le mois ; les gens de travail peuvent choisir le Dimanche qui précède leur Confession, et on s'examine avec soin sur le vice qu'on a entrepris de combattre, et sur la vertu opposée à ce vice, pour voir le progrès qu'on a fait : on s'examine ensuite sur la manière dont on a observé ce règlement de vie, et enfin on examine si l'on est dans l'état où l'on voudroit être en cas que la mort arrivât dans le mois prochain. Après cet examen on prend de fermes résolutions, et l'on met ordre au plutôt à ce qu'on a reconnu qui feroit peine si la mort arrivoit. Cet exercice est très-important.

D. Quelle est la troisième chose qu'il faut faire chaque mois ? *R.* C'est une sainte pratique de choisir chaque mois un saint Patron, ce qu'on peut faire le dernier Di-

manche du mois pour le mois suivant. Pour cela, on remercie humblement le Patron du mois passé ; on choisit pour Patron un Saint du mois suivant ; ceux qui sont dans quelque Congrégation le reçoivent des mains du Supérieur ou Préfet ; et il faut pendant tout le mois honorer ce Saint d'une manière spéciale, sur-tout le jour de sa Fête ; lire plusieurs fois sa vie, tâcher d'imiter ses vertus, recourir à lui dans ses besoins, etc.

Chaque Année.

D. Que faut-il faire chaque année ? *R.* Deux choses. 1° La préparation à la mort, dont nous donnerons la méthode à la huitième Leçon.

Anniversaire du Baptême.

2° L'anniversaire du Baptême. Le jour qu'on a été baptisé ou le Dimanche suivant, il faut aller passer une demi-heure ou d'avantage, auprès des fonds baptismaux, pour y remercier Dieu de la grâce du Baptême et pour y renouveler ses promesses, en demandant pardon de les avoir violées si souvent. Le même jour on communiera, pour remercier Dieu d'une si grande grâce, et pour se consacrer de nouveau à lui.

Septieme Leçon.

Suite de la Méthode pour bien vivre.

Ce qu'il faut faire dans certains états, et dans certaines occasions particulières.

Avis pour les jeunes Personnes.

Demande. Quels sont les avis particuliers pour les jeunes personnes ? *Réponse.* Les principaux sont les quatre suivans :

1° Ils doivent dès l'enfance prendre les bonnes habitudes de l'horreur du péché, de la pratique des exercices de piété, et sur-tout de la fréquentation des Sacremens, parce que les habitudes bonnes ou mauvaises font des impressions profondes, et se perdent difficilement.

2° Ils doivent fuir avec soin les mauvais conseils et les mauvais exemples que les autres ne manqueront pas de leur donner ; car le nombre des méchans est toujours le plus grand : pour cela ils ne doivent pas craindre les railleries, mais se mettre au-dessus du respect humain : ils doivent fuir avec toute sorte de soin les mauvaises compagnies ; et il faut mettre en ce rang non-seulement les liber-

tins déclarés, mais tous ceux qui peuvent remplir le cœur d'amour pour le monde et d'éloignement pour Dieu ; ainsi un jeune homme doit fuir ceux qui aiment les jeux, les cabarets, ceux qui recherchent les compagnies des filles, ceux qui ne se confessent qu'une fois l'an, &c Une jeune fille doit fuir celles qui aiment les danses, les parures recherchées, les compagnies des jeunes gens, &c.

3° Ils doivent s'abstenir de plusieurs choses qui ne paroissent pas mauvaises, mais qui sont infiniment dangereuses : comme le jeu, les cabarets, les compagnies des personnes de différent sexe, et sur-tout les inclinations même innocentes. Mais ceci mérite explication.

Pour le jeu, il est quelque fois permis, quand on ne joue que peu de chose pour s'amuser, et qu'on n'y met pas trop de temps ; mais si l'on sent qu'on s'y attache avec passion, il faut se l'interdire absolument, ou du moins ne jouer que rarement, et toujours fort peu de choses.

Les cabarets sont extrêmement dangereux, sur-tout pour un jeune homme : il doit donc s'en abstenir, ou n'y aller que très-rarement et pour peu de temps.

En parlant des compagnies des personnes de différent sexe, on ne parle pas ici des oc-

casions où il est nécessaire de s'y trouver, comme lorsqu'il vient dans la maison où l'on est, des amis qui visitent le père et la mère, lorsqu'on est obligé de travailler avec ces personnes, etc., alors il faut se tenir sur ses gardes, à proportion du danger qu'il y a dans ces occasions ; mais on parle ici des compagnies mondaines, des promenades, et sur-tout des bals, danses et autres divertissemens semblables, où se rassemblent de jeunes personnes des deux sexes. Lorsqu'il y a des occasions où l'on ne peut pas se défendre d'être dans ces compagnies, il est permis de s'y trouver, mais à condition que cela soit rare, que le cœur n'y soit pas attaché, et qu'il ne s'y passe aucun mal : car dès qu'une personne y voit quelque mal par rapport à elle-même, soit par des manières trop familières qu'on a avec elle, soit par de mauvais discours qui lui sont adressés, etc., il faut qu'elle s'y oppose et brave le respect humain, et si cela continue il faut qu'elle se retire, sans s'embarrasser de ce que les autres diront.

Pour les bals, les danses et les autres divertissemens semblables, ils sont presque toujours criminels, et toujours sans exception extrêmement dangereux. C'est pourquoi on ne peut pas en conscience y porter

les autres, ni les souffrir dans sa maison quand on est maître, ni y contribuer en quelqu'autre manière: Quand on n'y a contribué en rien, il se peut trouver des cas où l'on peut danser sans offenser Dieu, comme si une personne dansoit un menuet par bienséance, aux noces de son frère ou de sa sœur, etc.; mais ces cas sont fort rares, et pour l'ordinaire on pèche dans ces danses, et même grièvement.

Pour les inclinations et fréquentations des personnes de différent sexe, il faut absolument se les interdire: quand elles seroient honnêtes dans le commencement, elles ne manqueroient pas d'entraîner tôt ou tard dans de grands péchés; s'il s'agissoit d'un établissement, il faudroit suivre les avis qui sont ci-après pour les personnes qui pensent à se marier.

4° Ils ne doivent pas trop différer à choisir une vocation et un état de vie, et ils doivent le choisir en chrétiens. Pour cela il faut qu'ils passent un certain temps dans une grande innocence, qu'ils se confessent et communient souvent, et qu'ils fassent beaucoup de prières et de bonnes œuvres pour demander à Dieu ses lumières; après quoi ils examineront leur inclination, les avantages et les dangers des états qu'ils ont en vue,

leurs talens, etc., et ils consulteront leur C fesseur.

Avis pour ceux qui pensent à se marier.

D. Quels sont les avis pour les personnes qui pensent à se marier? *R.* Les voici.

1° Avant toutes choses ils doivent examiner avec soin si Dieu les appelle à cet état, comme nous venons d'expliquer.

2° Ils ne doivent jamais avoir des fréquentations sans le consentement des pères et mères de l'un et de l'autre.

3° Ils ne doivent pas se voir seuls, et surtout en des endroits écartés et à des heures suspectes, et ne se permettre aucune sorte de liberté.

4° Ils doivent hâter les choses pour se marier promptement, et terminer ces visites qui sont toujours dangereuses. Que si le mariage ne pouvoit pas se faire si vîte, ils devroient cesser de se voir pour un temps, parce que les personnes même qui ont au commencement la crainte de Dieu, ne manquent guères de tomber dans de grands péchés quand ils continuent de se fréquenter.

5° Il n'est pas permis de se tromper l'un l'autre, et il faut régler tellement les clauses du contrat, qu'il n'en puisse point naître des dissentions dans les familles.

6° Il faut recevoir le Sacrement de Mariage en état de grâce, et pour cela s'aller présenter à bonne heure à son Confesseur ; il seroit même bon de faire une confession générale ou extraordinaire, pour attirer plus de grâces sur son mariage : il faut éviter le jour des noces tout ce qui pourroit offenser Dieu.

Avis pour les gens mariés.

D. Quels sont les avis pour les gens mariés ? R. 1° *A l'égard des autres personnes.* Prendre bien garde de ne manquer en rien à son père, à sa mère, beau-père, belle-mère, aux enfans d'un autre lit, et aux autres personnes de la famille.

2° *Entre eux.* Ne pas se croire tout permis dans le mariage, sans quoi on commettroit de grands péchés, mais consulter quand on a des doutes : vivre dans la paix et l'union, et se supporter avec patience dans les défauts mutuels.

3° *Envers leurs enfans.* Dès qu'ils approchent de l'âge de raison, prendre garde à tout ce qui pourroit leur apprendre le mal dans leur coucher, dans les compagnies des petits libertins ou des petites filles ; leur faire même observer une grande modestie entre frères et sœurs ; leur faire apprendre distinc-

tenient les prières du Chrétien et le catéchisme, dès l'âge de raison ; les faire confesser plusieurs fois l'année ; ne point leur donner mauvais exemple, sur-tout par l'éloignement des Sacremens, et les former peu à peu à l'horreur de tout péché, à la dévotion et à l'amour de Dieu : on peut presque toujours en faire de bons chrétiens, si on s'y prend à bonne heure ; mais il est bien difficile de les corriger, quand on leur a laissé prendre de mauvaises habitudes. Les mères sur-tout doivent s'attacher à bien dresser ces jeunes plantes, parce qu'elles les ont sous les yeux plus souvent que les pères ; quand ils sont plus grands, avoir soin qu'ils fassent à bonne heure leur première communion, et qu'ils suivent les avis que nous venons de donner pour les jeunes personnes..... Penser de bonne heure à leur établissement, ne pas les forcer dans le choix d'un état de vie, ne pas vouloir les élever au-dessus de leur état, mais se contenter pour eux comme pour soi-même d'une honnête médiocrité.

4° *Envers leurs domestiques.* Se regarder comme leurs tuteurs, et leur tenir lieu de père et de mère : par conséquent, avoir soin autant qu'on peut qu'ils soient instruits et qu'ils servent Dieu ; ne pas souffrir aucune

liaison ni familiarité entre les servantes et les enfans de la maison, ou les autres domestiques; les payer exactement, et en avoir soin dans leurs maladies; s'ils sont libertins et incorrigibles, les renvoyer.

Avis pour les vieillards.

D. Quels sont les avis particuliers pour les vieillards? *R.* 1° Ils doivent prendre garde de ne pas donner occasion à leurs enfans de leur manquer de respect, en les inquiétant toujours sans raison, ou pour des choses de peu de conséquence, mais agir avec prudence, et souffrir quelquefois un petit mal pour conserver la paix.

2° Ils doivent se détacher de ce monde, et se préparer avec soin à la mort, par la pratique des vertus chrétiennes et des œuvres de piété, et sur-tout par l'approche des Sacremens.

3° Ils doivent s'appliquer à instruire les enfans et à leur inspirer la piété, et même aux domestiques, s'ils les trouvent dociles: c'est-là un grand bien qu'ils peuvent faire, et qui leur rendra le souverain Juge favorable.

4° Enfin ils doivent prendre garde de n'avoir pas une tendresse déréglée pour les petits enfans, de ne pas empêcher qu'on les

corrige, et de ne pas les gâter par leurs complaisances.

Avis pour les Personnes affligées.

D. Quels sont les avis pour ceux qui sont dans l'affliction ?

R. 1° Ils doivent bien prendre garde de n'y pas offenser Dieu par des murmures, et quelquefois par des blasphèmes contre sa providence, ou, comme il est bien plus ordinaire, par des haines, des vengeances, des médisances contre le prochain ; et ne point se servir, pour en sortir, de moyens qui offensent Dieu.

2° Ils doivent se mettre en état de grâce, s'ils n'y sont pas, et s'ils y sont, ne pas laisser de se confesser et communier, pour trouver en Dieu leur consolation, pour purifier et fortifier leur ame, afin que ce qu'ils souffrent leur serve pour le Ciel.

3° Ils doivent se bien convaincre du prix des souffrances, et de la facilité qu'il y a à parvenir au Ciel par ce chemin ; réfléchir souvent sur la passion de Jésus-Christ et sur les vies des martyrs et des autres Saints ; offrir souvent à Dieu ce qu'ils souffrent, et lui demander la patience.

Avis pour les Pauvres.

D. Quels sont les avis particuliers pour les pauvres? *R.* Ils peuvent s'appliquer à peu près ce que nous venons de dire pour ceux qui sont dans l'affliction ; à quoi il faut ajouter ce qui suit.

1.° Ils doivent retrancher de leur entretien et de celui de leurs enfans tout ce qui se pourra, et à plus forte raison s'abstenir de la fréquentation des cabarets, des jeux, et de faire d'autres dépenses dangereuses, afin de pouvoir payer ce qu'ils doivent et vivre tranquilles.

2.° Ils doivent s'appliquer à leur travail et au soin de leurs affaires, parce qu'ordinairement la pauvreté vient de la paresse, du peu d'application à ses affaires, et de la dissipation du bien pour satisfaire la gourmandise, la vanité, etc.

3.° Si malgré tout cela ils ont des dettes qu'ils ne puissent pas payer, il ne faut pas faire perdre le prochain, mais vendre une partie de ce qu'on a, et régler ses affaires.

4.° Enfin, dans sa pauvreté, on doit faire souvent réflexion que Jesus-Christ a été pauvre, et se tenir uni à lui dans la crèche, dans la boutique de saint Joseph, et sur la croix où il étoit tout nu.

Avis pour les Riches.

D. Quel avis avez-vous à donner aux riches? *R.* Ils doivent se souvenir en tremblant de cette parole de Jesus-Christ, *Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux*, et cela doit les obliger à ne négliger aucune précaution pour mettre leur salut en sureté; mais aussi ils doivent se souvenir que le Fils de Dieu a ajouté *ce qui est impossible aux hommes est facile à Dieu*, et qu'il y a des Saints qui étoient des hommes riches, des Rois, des Empereurs.

D. D'où vient cette difficulté de se sauver au milieu des richesses? *R.* Elle vient de ce que bien des gens offensent Dieu pour les acquérir: elle vient de la corruption du cœur humain, qui s'attache aux biens et aux plaisirs de ce monde, et qui par-là oublie Dieu et son salut: elle vient de ce que les richesses excitent l'orgueil et les autres passions, et donnent les moyens de les satisfaire.

D. Que doivent donc faire les riches? *R.* Le voici. 1° Examiner sérieusement avec l'aide d'un Confesseur éclairé s'ils ont acquis justement le bien qu'ils possèdent, et si le gain qu'ils continuent de faire est légitime, et pour peu qu'ils aient de doute, éclaircir tout jusqu'au dernier point.

2° Ils doivent éviter le luxe et la mondanité, soit pour eux, soit pour leurs enfans, se contentant de vivre d'une manière honnête selon leur état.

3° Ils doivent faire des aumônes abondantes et très-abondantes : c'est le moyen de gagner le Ciel par leurs richesses, comme ont fait les Saints dont nous parlions tout à l'heure.

4° Ne pas faire sortir leurs enfans de leur état, ce qui est la source de bien des malheurs, même temporels, se contenter de leur laisser une honnête aisance dans l'état où ils sont.

5° S'attacher aux pratiques de piété qui peuvent détacher leur cœur de la terre, avec d'autant plus de soin que leur état a plus de dangers.

Huitieme Leçon.

Méthode pour bien mourir.

D*Emande.* En quoi consiste la préparation à la mort ? *Réponse.* En trois choses ; 1°. à tenir sa conscience en bon état ; 2°. à tenir ses affaires temporelles réglées, et ses dernières dispositions déjà faites ; 3° à s'exercer de temps en temps aux vertus qu'il faudra pratiquer dans la dernière maladie et à la mort.

I. *D.* Que faut-il faire pour tenir sa conscience en bon état? R. Ce que nous avons déjà enseigné dans la méthode pour bien vivre, qui se réduit à ces deux choses;

1° Mettre ordre à tout le passé par une bonne confession générale, lorsqu'on n'en a point faite, ou qu'on l'a faite sans fruit, et satisfaire son prochain sans se flatter, par les restitutions, les réparations de l'honneur, les réconciliations nécessaires.

2° Travailler à s'affermir et à se perfectionner de plus en plus dans l'éloignement du péché et dans la vertu, par les pratiques que nous avons données.

Il faut, en un mot, n'avoir plus rien à faire pour mettre ordre à sa conscience, lorsqu'il faudra quitter ce monde, qu'à se purifier des fautes légères où les plus justes tombent, et qu'à renouveler les sentimens de contrition où l'on a vécu, pour les fautes considérables dont on s'est lavé depuis long-temps.

D. Est-il absolument nécessaire de tenir ainsi sa conscience préparée? *R.* Jesus-Christ répond pour moi : *Soyez préparé* dit-il, *parceque le Fils de l'Homme arrivera à l'heure que vous ne pensez pas.* Et l'expérience fait voir chaque jour l'accomplissement de cette parole; par mille morts subites et imprévues; ainsi c'est s'exposer à un danger

évident de mourir sans préparation, ou de se préparer très-mal, que de ne pas tenir sa conscience préparée.

II. *D.* Que faut-il faire pour les choses temporelles? *R.* 1° Il faut tenir ses affaires en bon ordre, n'ayant point de dettes considérables ni d'autres obligations auxquelles on n'ait pas satisfait, ou du moins, si l'on en a, sans que Dieu soit offensé par le retardement et la négligence, il faut qu'elles soient bien constatées par des billets, et s'il est nécessaire, par des obligations devant Notaire, &c. afin que les créanciers ne puissent rien perdre en cas de mort subite.

2° Si l'on a du bien dont on puisse disposer, il faut faire son testament tandis qu'on est en bonne santé; mais il faut consulter des gens entendus dans les affaires, et d'autres personnes prudentes, afin qu'il soit fait selon les lois, et qu'il n'y ait rien qui puisse causer des disputes et des procès, ou par son obscurité, ou en mêlant ensemble les intérêts de différentes personnes qui risquent de ne pas s'accorder. N'oubliez pas votre ame dans votre testament, et ordonnez d[illegible]res de piété et de charité pour son repos.

3° Cependant il ne faut pas attendre à la mort à faire les aumônes et les œuvres qu'on peut faire pendant sa vie. Si l'on meurt

damné, les aumônes ordonnées dans un testament ne retireront pas de l'Enfer, au lieu qu'elles auroient attiré des grâces pour ne pas y tomber si on les avoit faites dans la vie : d'ailleurs un écu qu'on donne pendant qu'on est en santé, est souvent plus agréable à Dieu et plus utile à l'ame, que cent qu'on donne sur le point de mourir et de tout quitter.

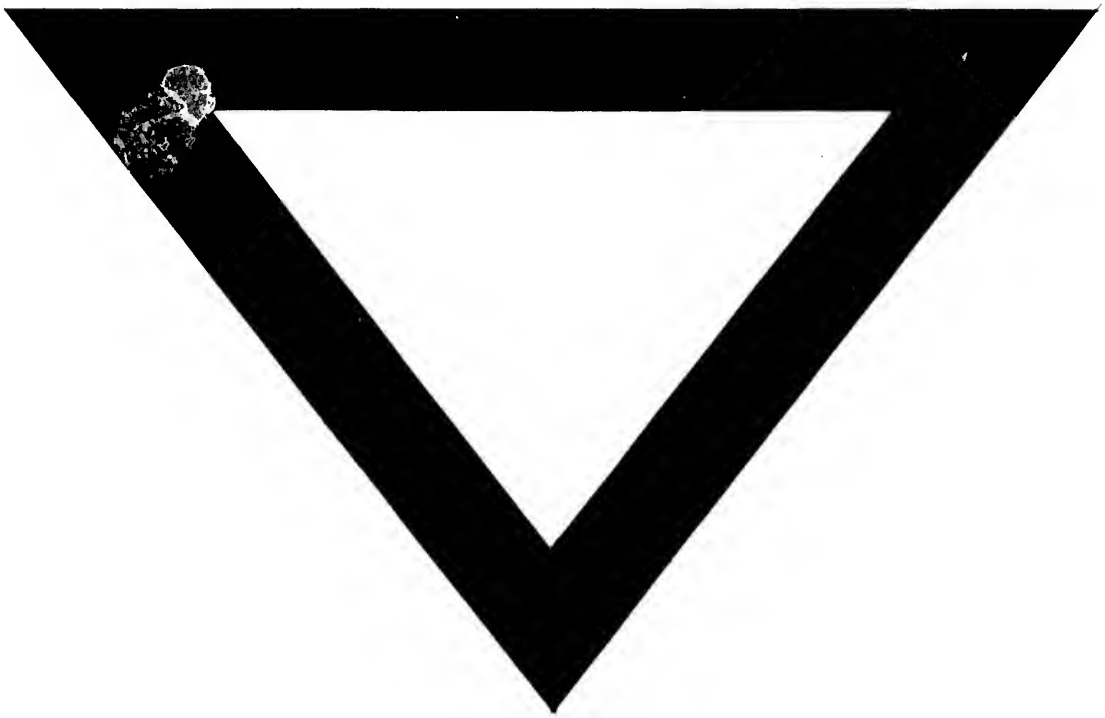
D. Est-il fort important de tenir ses affaires temporelles réglées ? *R.* Plus qu'on ne pense. On risqueroit autrement de n'avoir pas le temps de les régler, ou de le faire mal dans l'accablement de la maladie ; ce qui pourroit causer de très-grands maux dans une famille et intéresser la conscience du mourant : d'ailleurs cela prendroit un temps précieux, et qui doit être employé tout entier à faire les derniers préparatifs pour l'éternité.

III. *D.* Comment faut-il s'exercer aux vertus qu'il faudra pratiquer dans la dernière maladie, et à la mort ? *R.* Il faut se mettre en esprit dans l'état où l'on sera dans cette dernière maladie et à la mort ; entrer dans les dispositions qu'on voudroit avoir, et faire les actes de vertu qu'on voudroit faire alors ; et il faut faire plusieurs fois dans l'année cette préparation. Les gens de travail peuvent prendre le temps des Fêtes de Noël, de Pâques et de la Pentecôte.

Le jour que vous avez choisi pour faire votre préparation, confessez-vous et communiez en forme de viatique. Examinez sérieusement ce qui peut vous faire peine à la mort: bien d'autrui, doutes, réparations, réconciliations, &c. Produisez les Actes qu'on inspire aux mourans; Actes de Résignation, d'Acceptation, pour l'heure, le temps et la manière que Dieu voudra; d'Action de grâces, de Foi vive, d'Espérance, de Confiance, de Contrition amère, d'Amour de Dieu, &c. Vous invoquerez Jésus crucifié, la sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, et vous considérerez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

D. Pourquoi faut-il s'exercer aux vertus qu'il faudra pratiquer à la mort? *R.* Parce qu'on risque de faire mal une chose qu'on n'a jamais faite, et qu'on ne peut pas mourir deux fois pour réparer à la seconde ce qu'on auroit manqué à la première: il faut donc mourir en esprit, et s'exercer pendant qu'on a la tranquillité, la liberté d'esprit, etc. à ce qu'il faudra faire un jour d'une manière décisive, et au milieu de bien des obstacles. En un mot, et retenez bien cette vérité essentielle: le moïen de bien mourir, c'est de bien vivre; par ce que d'ordinaire, on est tel à la mort et en mourant, qu'on a été

pendant la vie. Si vous vivez dans le péché, vous mourrez dans le péché ; si vous vivez en Saint, vous aurez le bonheur de mourir de la mort des Saints.

Demandez-en tous les jours la grace à Dieu.

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE